
SYMPOSIUM DE LA RECHERCHE SUR LES LANGUES OFFICIELLES AU CANADA

HÔTEL LORD ELGIN, OTTAWA, ONTARIO
1^{er} septembre 2011

Rapport



Préparé par
GROUPE INTERSOL GROUP

Pour le Secrétariat des langues officielles

Patrimoine canadien

Table des matières

Sommaire exécutif	3
1. Lancement du Symposium.....	4
1.1 Contexte et objectifs.....	4
1.2 Mot de bienvenue.....	4
1.3 Mot du sous-ministre.....	5
2. État de la recherche sur les langues officielles au Canada	5
2.1 Données, faits saillants et grandes tendances.....	5
2.2 Enjeux sectoriels	6
2.3 Discussion.....	11
2.4 Enjeux de la recherche sur les langues officielles – résultats du sondage Delphi.....	12
2.5 Discussion.....	13
3. Constats et identification des thèmes de recherche à approfondir.....	14
3.1 Constats	14
3.2 Champs de recherche à explorer, thèmes de recherche à approfondir	16
4. Accès aux données de recherche	20
4.1 Présentations	20
4.2 Discussion.....	21
5. Mot de clôture et évaluation	23
5.1 Clôture du Symposium.....	23
5.2 Évaluation	24
Annexe 1 - Rapport de l’atelier sectoriel sur le développement économique	26
Annexe 2 - Rapport de l’atelier sectoriel sur l’immigration	29
Annexe 3 - Rapport de l’atelier sectoriel sur l’éducation langue de la minorité.....	33
Annexe 4 - Rapport de l’atelier sectoriel sur l’éducation langue seconde.....	37
Annexe 5 - Rapport de l’atelier sectoriel sur les arts et la culture	40
Annexe 6 - Rapport de l’atelier sectoriel sur la santé.....	46
Annexe 7 - Rapport de l’atelier sectoriel sur la justice	50

Note sur l’utilisation du genre masculin

Il est à noter que l’utilisation du genre masculin figure tout au long de ce document, bien que celui-ci s’adresse autant aux femmes qu’aux hommes. Ce choix est inspiré de la grammaire française qui préconise l’emploi du masculin quand les deux genres, féminin et masculin sont évoqués en même temps dans un texte. Il s’agit également d’une question pratique puisque le texte est allégé et sa lecture facilitée.

Sommaire exécutif

Le 1^{er} septembre 2011, le Symposium de la recherche sur les langues officielles au Canada a réuni une centaine de chercheurs universitaires, des représentants gouvernementaux et des participants communautaires dans le but de faire état de la recherche en langues officielles, notamment au sein des cinq principaux secteurs de la *Feuille de route pour la dualité linguistique : Agir pour l'avenir 2008-2013*, et de contribuer à une réflexion sur les possibles pistes d'intervention future dans le domaine.

Le Symposium avait comme objectifs de partager des états de la recherche sur les langues officielles, d'identifier des lacunes et thèmes de recherche pour la suite possible de la *Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne 2008-2013* et d'établir une approche commune permettant le regroupement et l'accès aux données de recherche.

Le Symposium a été précédé par sept ateliers sectoriels tenus le 31 août 2011. Ces ateliers visaient à cerner et à examiner les principaux défis liés à la recherche sur les langues officielles dans divers secteurs.

Le Symposium a permis de communiquer et discuter des états de la recherche sur les langues officielles par le biais de présentations sur les données, faits saillants et grandes tendances dans le domaine ainsi que des points saillants des discussions tenues lors des ateliers sectoriels quant aux défis les plus importants et comment les aborder. Les participants au Symposium ont eu l'occasion de faire part de leurs constats et d'identifier plusieurs thèmes de recherche à approfondir suite aux présentations. Une discussion sur l'accès aux données de recherche a permis d'identifier quelques défis et pistes de solutions à cet égard.

Le Symposium a permis d'aborder plusieurs questions et du travail additionnel sera requis afin d'identifier des priorités de recherche et mettre en œuvre des options permettant de favoriser l'accès et le regroupement des données de recherche. Plusieurs actions ont été proposées pour donner suite au Symposium, entre autres ouvrir le dialogue, créer des espaces tripartites afin de favoriser la collaboration et la concertation, dresser un inventaire de la recherche, soutenir le financement de la recherche et diffuser les résultats de recherche.

1. Lancement du Symposium

1.1 Contexte et objectifs

Le Secrétariat des langues officielles en collaboration avec les ministères partenaires de la *Feuille de route pour la dualité linguistique 2008-2013 : Agir pour l'avenir*, a organisé un Symposium de la recherche sur les langues officielles, le 1^{er} septembre 2011 à Ottawa. Le Symposium a donné lieu à la présentation des états des lieux de la recherche dans les domaines sectoriels prioritaires de la *Feuille de route* : santé, justice, immigration, développement économique, art et culture et aussi en éducation langue seconde et éducation langue de la minorité.

Les objectifs du Symposium étaient les suivants :

- Communiquer et discuter des états de la recherche sur les langues officielles au plan général et sectoriel (selon les perspectives communautaires, universitaires et gouvernementales);
- Identifier les lacunes et thèmes de recherche utiles à l'élaboration de propositions concernant la suite possible de la *Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne 2008-2013*;
- Établir une approche commune permettant le regroupement et l'accès aux données de recherche sur les langues officielles au Canada.

Le pré Symposium consistait de sept ateliers sectoriels organisés par des ministères et agences fédéraux en collaboration avec le SLO. Ces ateliers avaient pour objectif de cerner et examiner les principaux défis liés à la recherche sur les langues officielles dans divers secteurs.

1.2 Mot de bienvenue

Jean-Pierre Gauthier, Directeur principal, Secrétariat des langues officielles, a ouvert le Symposium en souhaitant la bienvenue aux participants et passé en revue les objectifs du Symposium.

Monsieur Gauthier s'est dit heureux d'accueillir les participants, leur présence en si grand nombre témoignant de leur intérêt pour les langues officielles et pour la recherche. Le Symposium précédent, tenu en 2008, avait enrichi les discussions et les réalisations effectuées depuis ce temps démontrent la réussite de celui-ci et de la différence à laquelle il a contribué. Les ateliers sectoriels tenus le 31 août, ainsi que les présentations et discussions prévues à l'ordre du jour du Symposium contribueront à partager les états de la recherche, à alimenter les réflexions quant à la suite possible de la *Feuille de route*, et à identifier des approches pour regrouper l'accès aux données de recherche. En terminant, il a noté la pertinence de partager les résultats de la recherche afin d'en maximiser l'incidence et influencer le débat public et la prise de décision.

1.3 Mot du sous-ministre

Daniel Jean, Sous-ministre de Patrimoine canadien s'est adressé aux participants, lors de l'ouverture du Symposium.

Monsieur Jean a noté que c'est avec plaisir qu'il était ici, son expérience opérationnelle, internationale et en politiques publiques l'ayant sensibilisé à la richesse de la diversité culturelle ainsi qu'à l'importance de bien comprendre comment avancer les politiques publiques, un point important dans le contexte de ce Symposium de la recherche sur les langues officielles.

Le sous-ministre a souligné que la culture et la langue sont des sujets qui nous concernent tous, qui sont au cœur de notre vie et de notre identité, et qui sont étroitement liés à la vitalité des communautés. Le travail en recherche sur les langues officielles est important afin de permettre de mieux comprendre la réalité des Canadiens. La recherche nourrit notre réflexion et oriente les actions. Les participants à ce Symposium rassemblent ici un savoir précieux et un vaste champ d'expérience. Dans un contexte d'incertitude quant à la situation mondiale courante, l'économie canadienne se maintient, mais est toutefois fragile. Nous faisons donc face au défi de mieux utiliser nos ressources et trouver des façons innovatrices d'atteindre nos objectifs communs; la recherche joue un rôle important afin de relever ce défi.

Le sous-ministre a terminé son allocution en encourageant les participants à maintenir un réseau efficace pour communiquer les résultats de la recherche et de partager leurs connaissances remarquables et leur intérêt pour les langues officielles.

2. État de la recherche sur les langues officielles au Canada

2.1 Données, faits saillants et grandes tendances

Jean-Pierre Corbeil, Chef, Section des statistiques linguistiques, Statistique Canada, a fait la présentation sur les « Tendances démolinguistiques au Canada : portrait d'une dualité linguistique en mutation ». Après une mise en contexte sur l'historique et l'évolution du bilinguisme et du multiculturalisme au Canada, il a présenté diverses statistiques illustrant le portrait d'une dualité linguistique en mutation pour ensuite dégager un nombre d'enjeux et défis reliés aux tendances observées. Notamment, le Canada accueille depuis 2000 en moyenne 240 000 immigrants par année, la majorité de ceux-ci ont une langue maternelle autre que le français ou l'anglais, et la plupart adoptent l'anglais comme langue officielle. 14 % des immigrants s'établissent au Québec et 55 % en Ontario, ceci entraîne une baisse du poids démographique de la population québécoise au Canada. L'immigration francophone à l'extérieur du Québec est minime. Le vieillissement de la population ainsi que la transmission incomplète de la langue maternelle ajoutent aux défis.

Malgré l'engouement pour les programmes d'immersion à l'école, il y a de moins de moins en moins de Canadiens exposés au français à l'extérieur du Québec. On observe donc une dualité linguistique relativement anglicisante et une érosion de la connaissance du français. Malgré le dynamisme réel de nombreuses communautés francophones et anglophones en situation minoritaire, des défis importants pointent à l'horizon. En terminant, il a invité les participants à considérer le rôle de la recherche dans le développement des politiques publiques en matière de dualité linguistique et de langues officielles au Canada et son rôle pour aider à redéfinir les problèmes que les politiques publiques doivent résoudre.

Suite à cette présentation, une période interactive de questions et réponses a permis d'aborder les points suivants :

- Le taux de réponse au recensement 2011 est de 98 %, permettant d'obtenir des données fiables sur la langue. D'autres sources de données telles que celles provenant de l'Enquête nationale auprès des ménages contribueront aussi à fournir d'autres informations pertinentes sur la situation des langues officielles et des personnes qui les utilisent.
- La culture canadienne a des facettes multiples. L'enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle du Canada explorait entre autres la question d'identité culturelle dans le quotidien et les expériences des répondants sur comment ceux-ci se définissent en termes d'appartenance identitaire.
- Les données portant sur le nombre d'élèves inscrits dans les programmes réguliers d'enseignement du français n'ont pas encore été examinées de près afin de cerner les causes de la baisse d'intérêt pour ces derniers.
- Il est difficile de prévoir ce que les données du recensement de 2011 révéleront. On peut cependant réfléchir à comment se positionner face aux tendances présentées plus tôt, dans le contexte d'un accroissement très important de la population qui aura une tierce langue en tant que langue maternelle, et la réduction du poids démographique du Québec au sein de la fédération canadienne.
- Il peut sembler y avoir un paradoxe entre ce qu'on observe et les tendances mentionnées lors de la présentation. Par exemple, on observe une stabilisation du nombre de personnes dont le français est la première langue officielle parlée en même temps qu'une faible transmission du français des parents aux enfants. Or, on constate que la migration internationale et interprovinciale contribue au maintien voire aux faibles fluctuations des effectifs.
- En ce qui concerne la diminution de la transmission intergénérationnelle de la langue, l'influence est multicausale; entre autres, la concentration des populations et le poids qu'elle représente dans la communauté sont des facteurs importants qui influent sur ce phénomène.

2.2 Enjeux sectoriels

Des représentants de chaque secteur ont ensuite présenté un compte-rendu des ateliers sectoriels tenus lors du pré Symposium. Un résumé des présentations est inclus ici, et des rapports plus détaillés fournis par les représentants de chaque secteur se retrouvent en annexe.

Les questions abordées lors des ateliers sectoriels sont les suivantes :

1. Quels sont les principaux défis liés à la recherche sur les langues officielles dans votre secteur pour l'après-*Feuille de route*?
2. Comment pourrait-on les aborder?

Développement économique

Daniel Bourgeois, directeur, Institut de recherche BEAUBASSIN, a présenté les six défis principaux identifiés dans le secteur du développement économique ainsi que diverses solutions. Une conceptualisation complète de la recherche sur le développement des ressources humaines et communautaires serait utile, par exemple pour identifier le lien entre le développement économique et la vitalité de la communauté. Une revue de la littérature pour savoir ce qui se fait au pays et ailleurs à cet effet, ainsi que des ateliers de travail sur ce sujet pourraient apporter des solutions. Le second défi consiste à trouver l'équilibre optimal pour répondre aux besoins des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) en comparaison avec des pratiques exemplaires appliquées ailleurs, des thèmes communs se retrouvent cependant et il conviendrait de les explorer. Suite à une caractérisation globale des CLOSM, une étude plus approfondie des caractéristiques et particularités de chacune serait probablement requise afin de satisfaire leurs besoins spécifiques et miser sur leurs forces particulières. Un programme de recherche à cet effet serait bénéfique. Une collaboration tripartite en matière de recherche en développement économique et en ressources humaines est nécessaire, tant au niveau de la conceptualisation, la réalisation et le financement des projets, ainsi que la collaboration au niveau de l'interprétation des données, du transfert des connaissances et des interventions. Le cinquième défi consiste à valoriser et justifier le bilinguisme, et de démontrer ce que les investissements fédéraux en développement économique et en développement des ressources humaines rapportent, ceci afin de supporter le financement accru fourni à ce domaine. Des recherches appliquées et la mesure des impacts et retournes des mesures positives et d'autres interventions pourraient servir à démontrer la valeur de ces investissements. Quant à l'immigration, elle représente à la fois source de développement économique et de défis, par exemple au niveau de la reconnaissance des compétences, les problématiques reliées à l'immigration représentent le sixième défi identifié. Les solutions peuvent varier selon la réalité des communautés et les enjeux auxquels celles-ci font face.

Le rapport de l'atelier sectoriel sur le développement économique est inclus à l'annexe 1.

Immigration

Julie Boyer, chef adjointe de direction, Citoyenneté et Immigration Canada – projet Métropolis a d'abord noté que plusieurs thèmes étaient communs avec la présentation du secteur précédent : l'importance de la collaboration tripartite et la justification de la recherche sur le plan politique. On doit améliorer la gouvernance de la recherche en immigration afin de refléter la transversalité des questions de recherche reliées à ce sujet. Il faut inclure les nouveaux partenaires qui font maintenant de la recherche en immigration, tels que les provinces, territoires et municipalités.

De plus, créer une infrastructure pour centraliser et favoriser l'accès aux recherches permettrait de recenser ce qui se fait et de mettre en valeur les grandes conclusions de ces projets. Certaines préoccupations ont été exprimées quant à la fin du financement du secrétariat du projet Métropolis, celui-ci ayant contribué à la création et la diffusion de la recherche sur les CLOSM. Il faut mettre des mécanismes en place pour favoriser la concertation des communautés, des chercheurs et des décideurs sur les priorités de recherche et développer des méthodes novatrices pour diffuser les résultats de recherche entre les secteurs. Il est important d'optimiser l'utilisation de la recherche et s'assurer de la pertinence de celle-ci pour les communautés.

Au niveau des projets de recherche comme tels, une enquête longitudinale sur les immigrants francophones serait d'un grand intérêt, ceci afin d'analyser diverses variables permettant d'adapter nos politiques aux réalités, de cibler nos efforts, et d'assurer que les services offerts répondent aux besoins réels. La recherche-action, sur le terrain, dans les communautés, ainsi que des recherches comparatives entre les provinces et territoires ou encore entre diverses régions permettrait d'identifier les formules ayant le plus grand potentiel de succès. Il serait aussi bénéfique d'encourager la recherche comparative à l'échelle internationale pour identifier les pratiques exemplaires qui pourraient être appliquées au Canada. Quatre thèmes spécifiques ont été abordés lors de l'atelier pré Symposium : l'étude des CLOSM, l'impact des immigrants dans les CLOSM et les rapports avec les minorités et la majorité; étudier les facteurs déterminants pour la rétention des anglophones au Québec; identifier les facteurs qui favorisent la rétention linguistique, plutôt que géographique; et une analyse de l'impact de la recherche sur les politiques et les programmes.

Le rapport de l'atelier sectoriel sur l'immigration peut être consulté en annexe 2.

Éducation langue de la minorité

Charles Lamarche, Agent d'éducation, ministère de l'Éducation de l'Ontario, a fait état des six constats et pistes de solutions suivantes. Il est nécessaire d'assurer une concertation planifiée et réfléchie entre les différents intervenants en éducation langue de la minorité et entre les secteurs. La recherche doit être clairement identifiée et expliquée afin de contribuer à la *Feuille de route* et assurer la vitalité et le développement des CLOSM. Il importe de développer une perspective complète du continuum s'étalant de la naissance à la mort, d'élargir le sens du terme « éducation dans la langue de la minorité » et d'assurer une transition réussie entre toutes les étapes du continuum. Il convient de nourrir la relation entre les communautés et les écoles, particulièrement celles qui sont en situation minoritaire; par exemple, l'école communautaire citoyenne est appelée à jouer un rôle clé dans le développement durable des communautés et la réussite des élèves. On doit accorder sa juste valeur au bilinguisme et reconnaître le haut niveau de bilinguisme des élèves provenant d'écoles où l'éducation est offerte dans la langue de la minorité; il serait intéressant de faire une étude examinant le taux de réussite de ces élèves aux tests nationaux ou internationaux dans les deux langues officielles. Il est important d'utiliser de façon efficace les résultats de recherche, la diffusion des recherches demeurant toujours un défi. À cet effet, on suggère de développer un plan visant à favoriser la transition ou la traduction des recherches en pratiques qui contribuent à la réussite des élèves dans les écoles et le développement des communautés qui nourrissent cette langue et cette culture.

Le rapport de l'atelier sectoriel sur l'éducation de la langue de la minorité est à l'annexe 3.

Éducation langue seconde

Hellen Coltrinari, présidente, Le Français pour l'avenir a noté que dans ce secteur, les enjeux se situent dans les domaines suivants : participation des élèves, offre de programmes, rendement des élèves, milieux scolaires enrichis, accès à l'enseignement postsecondaire et appui au personnel éducatif et à la recherche. Une collaboration entre les enseignants de langue première et de langue seconde serait bénéfique ainsi que de trouver des moyens pour que les enseignants participent aux projets de recherche et offrir des programmes permettant de former et de garder des enseignants efficaces. Certains croient que l'apprentissage d'une deuxième langue nuit à l'apprentissage général, il convient donc de promouvoir les avantages de l'apprentissage de la langue seconde. Un cadre de référence pour mesurer les compétences linguistiques des étudiants permettrait de démontrer aux parents et aux employeurs que les compétences linguistiques requises sont atteintes par les étudiants. Il faut trouver des modèles réalistes de pratiques exemplaires, utiliser des stratégies et créer des modèles efficaces pour l'apprentissage et l'enseignement.

Le rapport de l'atelier sectoriel sur l'éducation langue seconde est inclus à l'annexe 1

Arts et culture

Éric Dubeau, Directeur général, Fédération culturelle canadienne-française, a présenté les constats et orientations pour la recherche émanant des discussions de ce secteur. Il a noté que la question de la concertation est cruciale, ce thème étant commun à plusieurs secteurs. La culture est au cœur de l'identité et de la vitalité communautaire. La recherche sur les arts et la culture est donc primordiale pour soutenir le développement durable communautaire et culturel. Lorsqu'on parle d'arts et culture, on doit reconnaître les médias comme étant un élément du continuum culturel. Dans notre approche, afin de prioriser la recherche en matière d'arts et culture, il est important de reconnaître et de documenter les tendances récentes et pertinentes dans le secteur des médias. Bien que par le biais d'une démarche concertée on arrive à déterminer les priorités en matière de recherche, l'accès, au financement pour ces priorités ne va pas de soi; des mécanismes d'investissement conjoints devraient donc être développés.

Comme thèmes de recherche, une meilleure compréhension des comportements des consommateurs et du public en matière d'arts et culture serait utile. Il faudrait aussi documenter l'influence des nouveaux médias sur les pratiques artistiques et sur le comportement des consommateurs. Finalement, il serait valable d'encourager et de légitimer la recherche dans les pratiques artistiques et culturelles de façon intrinsèque, et non seulement en lien avec des critères de nature sociologique ou économique.

Le rapport de l'atelier sectoriel sur les arts et la culture peut être consulté en annexe 5.

Santé

Roger Farley, directeur général du Bureau d'appui aux communautés de langue officielle de Santé Canada, a présenté l'état de la situation et des pistes d'action dans le secteur de la santé, notant que celui-ci est très vaste. Des études démontrent l'impact positif sur la santé lorsqu'il y a accès à des soins de santé dans sa langue, d'où l'importance de ce secteur. Depuis la mise en œuvre de la *Feuille de route*, il y a eu une progression importante de la recherche avec 87 projets financés et 171 activités

pour diffuser la recherche. La *Feuille de route* a été un facteur décisif pour augmenter le nombre de chercheurs qui s'intéressent à la question de la santé en fonction de la langue de la minorité. Un autre important facteur est l'intérêt des communautés elles-mêmes pour ces recherches.

Six préoccupations ont été exprimées :

- i. l'absence d'indicateurs linguistiques dans les bases de données des systèmes de santé;
- ii. le peu d'engagements de chercheurs chevronnés ayant accès à des fonds de recherche importants;
- iii. la nécessité d'effectuer de la recherche sur l'impact de la prestation des services;
- iv. l'importance pour la recherche de s'appuyer sur des liens étroits entre les divers intervenants;
- v. la nécessité d'assurer un transfert de connaissance entre les divers partenaires afin que la recherche soit mise à la disposition des communautés et des gouvernements; et finalement
- vi. l'abolition du questionnaire long du recensement.

Comme piste de solution, il est important de travailler en plus grande collaboration afin de minimiser les barrières à la recherche; il existe aussi une différence entre faire de la recherche sur les communautés et avec les communautés, cette dernière étant préconisée. Des alliances peuvent se former au niveau local afin d'améliorer les soins de santé. La recherche dans le domaine de la santé suscite beaucoup d'intérêt, et une plus grande collaboration entre les chercheurs œuvrant dans le domaine de la santé des communautés francophones et anglophones en situation minoritaire serait bénéfique, car ces communautés font face aux mêmes défis et problématiques.

On retrouve le rapport de l'atelier sectoriel sur la santé à l'annexe 6.

Justice

Andrée Duchesne, Avocate-conseil et gestionnaire, Justice Canada, Francophonie – Justice en langues officielles et Dualisme juridique, a présenté les points saillants des discussions de ce secteur. Dans le contexte de la *Feuille de route*, l'accès à la justice se situe au niveau des services. La recherche dans le domaine de l'accès à la justice doit aller au-delà du droit criminel, domaine où la recherche s'est davantage concentrée. Il est important de concevoir la recherche de façon à produire des résultats tangibles, permettant des interventions articulées élaborées à partir de données probantes. La question de rentabilisation des investissements sur le plan gouvernemental, universitaire ou communautaire est aussi importante, ce qui amène à considérer les divers rôles en matière de recherche et les alliances de recherche entre chercheurs, gouvernements et communautés.

La transversalité des questions et les enjeux de recherche sont importants, à titre d'exemple la question de la demande de services peut intéresser divers secteurs, tels que la santé et la justice. À l'heure actuelle, chaque secteur considère ces questions de façon isolée et il y a de la place pour davantage de partenariats pour répondre aux enjeux multisectoriels. La recherche doit nous permettre d'avancer un ensemble de propositions très intégrées. La recherche sert à élaborer les politiques publiques et elle doit donc s'inscrire dans le système politique afin que les résultats de celles-ci soient pertinents et utiles.

Le rapport de l'atelier sectoriel sur la justice peut être consulté en annexe 7.

2.3 Discussion

Suite aux sept présentations sur les résultats des ateliers sectoriels, une période d'échanges de questions et commentaires a eu lieu en plénière.

Les points suivants ont été mentionnés :

- Il serait intéressant de savoir si l'on a étudié les écoles d'immersion afin de déterminer si des pratiques pédagogiques ou d'aménagement linguistique dans ces écoles pourraient contribuer à assurer le transfert linguistique et culturel des CLOSM.
- Dans les écoles d'immersion, la culture fait partie intégrante de l'apprentissage de la langue.
- Le rapprochement favorisant une collaboration entre les intervenants impliqués en éducation de la langue première et de la langue seconde est plus aisé lorsque ceux-ci font partie de la même association; cela varie selon les provinces.
- Le Français pour l'avenir organise des forums pour les jeunes, ceux-ci regroupent par exemple des jeunes apprenant le français avec des francophones d'origine, ce qui permet de créer une plus grande collaboration et compréhension entre ceux-ci.
- La trajectoire des jeunes à la suite des programmes d'éducation en immersion est importante afin de les recruter dans diverses carrières.
- Un exemple de laboratoire de recherche installé dans une école secondaire à Ottawa illustre les possibilités qu'offre la recherche sur le terrain pour créer une relation entre les chercheurs et les jeunes de la communauté.

La question de l'éducation à distance n'a pas été considérée dans le continuum de vie en éducation dans la langue de la minorité. Que ce soit par des formations à distance ou par des méthodes hybrides, la tendance est de favoriser les pratiques interactives.

- Une étude longitudinale sur l'immigration prendrait en considération les catégories d'immigrants (ex. temporaires, permanents, étudiants, travailleurs, etc.)
- En ce qui concerne la transmission de la langue maternelle, la recherche sur les couples exogames démontre que ce sont les mères qui majoritairement transmettent leur langue aux enfants; c'est pourquoi lorsqu'on parle de transfert intergénérationnel de la langue on regarde traditionnellement la transmission de la langue de la mère à l'enfant.
- Diffuser les résultats de recherche en format convivial pour les communautés, et inclure des représentants communautaires dans des comités consultatifs sur la recherche représentent de bonnes pratiques pour supporter la recherche avec les communautés.
- L'information suivante peut être d'intérêt particulier étant donné le thème de la collaboration en matière de recherche mentionné par plusieurs secteurs : le Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) offre des occasions de financement par l'entremise de programmes; un programme sur le savoir est orienté sur les partenariats. La date limite pour soumettre les demandes de subvention est le 30 novembre 2011 pour des projets de 1 à 3 ans (75 à 200 000 \$) et en février 2012 pour des projets allant jusqu'à 7 ans (jusqu'à 2.5 millions \$).

2.4 Enjeux de la recherche sur les langues officielles – résultats du sondage Delphi

Ginette Saucier, Analyste principale de politiques au Secrétariat des langues officielles, a brièvement présenté la méthode de recherche Delphi, qui met en évidence les convergences et divergences d'opinions entre experts sur des questions. Les résultats de la recherche Delphi ne peuvent pas être généralisés; ils représentent l'opinion des experts consultés. La méthode consiste à appliquer des vagues successives de questions de façon anonyme aux participants aussi appelés « experts » dans le cadre de cette méthode de recherche. Les experts évaluent les énoncés proposés et peuvent aussi proposer d'autres énoncés, qui sont évalués au deuxième tour. En vertu de critères de sélection et par respect d'une certaine diversité régionale, institutionnelle et disciplinaire, 40 experts ont été invités et 39 ont accepté de participer au Delphi.

Les experts devaient attribuer des notes à des énoncés s'inscrivant dans sept domaines ou champs :

- 1) les domaines les plus importants de recherche sur les langues officielles;
- 2) les définitions des populations des CLOSM;
- 3) l'identification des besoins en recherche sur les CLOSM;
- 4) les moyens d'apprécier et de favoriser une meilleure compréhension de la dualité linguistique;
- 5) l'efficacité des moyens d'accroître le nombre de personnes bilingues;
- 6) la priorité devant être accordée aux domaines de recherche en termes d'allocation des ressources;
- 7) et l'amélioration des connaissances sur les CLOSM.

Les résultats de ce sondage Delphi sont présentés ici afin d'alimenter les discussions.

Fernando Mata, Analyste principal de recherche au Groupe de recherche sur les politiques de Patrimoine canadien, a présenté les résultats de la recherche Delphi. Afin d'interpréter les résultats, on calcule un coefficient de concordance (W) et un niveau de probabilité que les experts soient en désaccord avec le classement tel que présenté (p). Le caractère anonyme du processus représente un avantage. Monsieur Mata a présenté les résultats portant sur les sept thèmes abordés lors de deux tours. L'éducation et l'immigration ont reçu les notes les plus élevées comme sujets de recherche importants dans le domaine des langues officielles. En termes d'allocation des ressources en recherche, l'éducation, l'immigration et le développement économique ont reçu les notes les plus élevées. Les experts se sont prononcés sur sept définitions différentes des CLOSM du Canada; la définition classique des populations des CLOSM a reçu la note la plus élevée aux deux tours. Les partenariats entre chercheurs et collectivités ont émergé en tant que mécanisme pour identifier les besoins de recherche concernant les CLOSM et la dualité linguistique.

Au second tour du Delphi, les experts ont eu un consensus sur le classement des items de quatre domaines : les domaines de recherche, les diverses définitions des CLOSM, les mécanismes visant à déterminer les besoins de recherche et les priorités en matière d'allocation des ressources. Il n'y a pas eu de consensus dans les trois autres domaines. L'ajout d'énoncés suggérés par les experts a introduit des éléments intéressants dans chacun des sept domaines. Citons entre autres la langue de travail et la petite enfance en tant que domaines de recherche jugés prioritaires, les partenariats chercheurs-communautés-décideurs afin d'établir la concertation et le partage des ressources, et la suggestion de considérer le capital social en termes d'allocation des ressources de recherche.

2.5 Discussion

Suite à cette présentation, les points suivants ont été mentionnés par les participants :

- Le choix des experts soulève une question puisque, selon un participant œuvrant dans le domaine communautaire, il n'existe pas de groupes d'experts autour de la communauté d'individus parlant anglais et vivant au Québec.
- Le fait que les experts invités proviennent du domaine académique peut peut-être contribuer au fait que l'éducation soit cotée de façon élevée. La provenance disciplinaire des experts consultés doit être prise en compte pour interpréter les résultats.
- Les experts consultés œuvrant parfois au sein de plus d'un domaine de recherche, la possibilité pour ceux-ci de s'identifier à plusieurs domaines lors de l'étude a été suggérée (par exemple, un chercheur travaillant dans le domaine de l'éducation en santé devrait pouvoir indiquer les deux domaines d'expertise lors de sa participation au Delphi).
- Il serait intéressant de concevoir le Delphi en collaboration avec une équipe de chercheurs souhaitant contribuer à l'élaboration de l'étude.
- Une diversité de points de vue incluant des représentants communautaires et des décideurs pourrait être intéressante.
- Une priorité en recherche serait de se pencher sur la façon de faire la recherche pour rallier à la cause la majorité linguistique, qui est représentée parmi les décideurs.

Monsieur Mata a apporté les clarifications suivantes. En termes de validité et de fiabilité, le Delphi mesure l'accord des experts consultés avec certains énoncés au moment de la consultation; la méthode Delphi pourrait être appliquée à d'autres groupes d'experts, tels que des représentants d'organismes non gouvernementaux (ONG), des représentants de gouvernements, ou autres.

Madame Saucier a indiqué que la recherche Delphi avait été abordée dans une perspective expérimentale et que les résultats avaient été partagés ici simplement dans le but d'alimenter les réflexions. Elle a remercié les participants de leurs commentaires et suggestions.

3. Constats et identification des thèmes de recherche à approfondir

3.1 Constats

Les participants au Symposium ont fait plusieurs constats, ceux-ci sont regroupés par thèmes.

Transmission de la langue de la minorité et le maintien du bilinguisme

Le faible taux de transmission de la langue maternelle française est alarmant, ainsi que les données au sujet du choix linguistique des immigrants. Il importe de mieux faire connaître aux immigrants la réalité du bilinguisme canadien. On semble avoir promu le bilinguisme davantage que le multiculturalisme. Les grands enjeux sociaux et mondiaux et les tendances économiques mondiales font partie du contexte dont il faut tenir compte en matière de problématiques concernant les langues officielles. L'enseignement du français langue seconde semble insuffisant, car il semble y avoir un effritement quand on passe au niveau postsecondaire et au milieu de travail quant au maintien du français.

Dynamique entre la minorité et la majorité

La problématique des langues officielles s'inscrit dans le contexte d'une dynamique s'exerçant entre la minorité et la majorité. En ce qui concerne les problématiques des communautés minoritaires, il faut reconnaître que la majorité a un impact sur la minorité. Il est important de convaincre la majorité que le bilinguisme bénéficie à tous; les initiatives qui supportent les CLOSM bénéficient à la communauté entière. Dans ce contexte, l'accès et la diffusion de l'information peuvent contribuer à changer les perspectives et promouvoir la langue minoritaire et le bilinguisme.

Vitalité des communautés afin d'assurer la vitalité et la survie des CLOSM, des mesures intégrées et concertées sont requises, en fonction de la réalité démographique et des nouveaux besoins à satisfaire entre autres pour assurer l'intégration des immigrants. Le développement économique de la communauté est essentiel pour assurer la rétention des jeunes, ceux-ci vont aller là où il y a de l'emploi.

Les CLOSM peuvent être caractérisées par divers éléments autres que la langue : l'organisation sociale, la présence de réseaux et d'institutions. Le rôle et l'implication des écoles peuvent contribuer à la mobilisation des communautés; ainsi, « l'école citoyenne » peut jouer un rôle important dans la communauté.

Réalités multiples

La connaissance des anglophones en situation minoritaire est limitée et des recherches comparatives seraient utiles. Bien qu'on ait réduit la définition de « francophone » ou « anglophone » à son expression la plus simple, il faut reconnaître qu'il existe une multitude de réalités. Par exemple, les discussions au sujet des communautés anglophones du Québec ne représentent pas la diversité culturelle de Montréal. Il faudrait mieux étudier l'impact des politiques linguistiques sur la dynamique des communautés ethnoculturelles.

Question identitaire et sens de la communauté

On assiste à une nouvelle définition du sens de la communauté. Il faut comprendre ce qui rend nos communautés viables, qu'est-ce qui contribue à faire qu'un individu s'identifie à une communauté? La question de la définition de l'identité n'a pas été suffisamment abordée; il faudrait aussi considérer la question de « citoyen du monde », ainsi que l'impact des médias sociaux en ce sens.

Concertation et collaboration en recherche

La concertation entre les partenaires tels que les communautés, chercheurs, gouvernements et décideurs accroissent l'application concrète et l'utilité des recherches pour les communautés. La concertation est nécessaire afin que la recherche bénéficie à tous les intervenants. La concertation favorise le transfert de connaissances entre différents domaines, ainsi les travaux effectués dans un secteur particulier peuvent bénéficier à d'autres secteurs. En ce sens, la *Feuille de route* a contribué à favoriser la concertation.

Étant donné les défis reliés au financement, à la division des ressources, aux cycles de la recherche et aux besoins particuliers de chaque groupe, il peut être difficile de réconcilier les intérêts et besoins de recherche entre la communauté, le milieu académique et les divers paliers de gouvernement. Il peut y avoir une tension entre les intérêts pour des thématiques particulières et les besoins de connaissances transversales sur les CLOSM. Toutes les recherches ne doivent pas forcément faire l'objet de concertation, car des espaces de recherche distincts sont aussi nécessaires.

Afin d'assurer la collaboration, la mise en commun et la concertation en recherche, des ressources financières sont requises. Dans un contexte de restrictions budgétaires, il y a une préoccupation quant à la façon dont la recherche sera financée. Les opportunités de financement de divers organismes pourraient être regroupées afin de permettre de diminuer les clivages entre le monde universitaire, la communauté et les gouvernements. La mise en commun d'outils afin d'éviter la duplication des recherches serait aussi utile.

Recherche avec les communautés

La recherche doit être enracinée dans la communauté en amont et en aval, soit au niveau de l'élaboration de la recherche et des bénéfices que peuvent en retirer les communautés. La diffusion et les applications pratiques pour les communautés des résultats de recherche sont essentielles.

Méthodologies de recherche

Il existe une grande diversité d'opinions par rapport aux méthodologies de recherche; des méthodes mixtes peuvent tenir compte des aspects quantitatifs et qualitatifs. Les méthodes doivent être appliquées selon les circonstances et en fonction de la taille de l'échantillonnage.

Diffusion de la recherche et partage des connaissances

Il est primordial de trouver les moyens de diffuser et de vulgariser les résultats de la recherche afin de pouvoir les appliquer rapidement. Le modèle de « courtier en connaissance » est intéressant afin de permettre de faire un pont entre la recherche pure et appliquée et la vulgarisation des connaissances qui en découlent. La recherche sur les CLOSM peut être validée par des actions concrètes. Il faut épouser des pistes de recherches qui seront utiles pour les collectivités. Il faut mettre l'accent sur le transfert des connaissances.

Thèmes non abordés lors des présentations

Plusieurs dimensions et thématiques importantes n'ont pas été touchées lors des présentations du Symposium dont notamment, la jeunesse, la réalité des femmes et la diversité démographique. Il n'y a pas eu non plus de discussion sur les différences entre les réalités urbaines et rurales, ceci pourrait être intéressant. Bien qu'on ne puisse pas nécessairement faire de comparaison stricte, il serait intéressant de faire référence à la majorité dans les résultats de recherche. Il serait intéressant de mieux intégrer la recherche sur les relations entre la langue première et la langue seconde. Il y a un manque de données sur l'industrie de la langue et les technologies langagières.

Collaboration et action

Les statistiques présentées devraient sonner l'alarme. Il faut passer à l'action et nous mobiliser. Afin d'échanger et d'établir des priorités, les événements tripartites comme le Symposium sont importants, il faut aussi en faire découler un plan d'action en matière de recherche. Rassembler les experts pour contribuer à l'identification et définir les enjeux. La recherche doit servir à développer l'argumentation pour le renouvellement de la *Feuille de route*, et doit aussi en faire partie intégrante.

3.2 Champs de recherche à explorer, thèmes de recherche à approfondir

De nombreux champs de recherche à explorer ou thèmes de recherche à approfondir ont été cités, en lien avec les constats présentés par les participants au Symposium.

Transmission de la langue de la minorité et maintien du bilinguisme il convient d'approfondir les connaissances sur les raisons de la non-transmission de la langue maternelle, incluant l'impact des centres d'enfance et de la famille sur la transmission de la langue maternelle. Il faudrait aussi mieux comprendre ce qui favorise le choix d'une langue plutôt qu'une autre chez les immigrants et de façon générale comprendre l'environnement qui influence le choix d'une langue à la maison et la transmission de la langue maternelle (ex. le choix, l'attitude des parents, l'impact du bilinguisme, l'impact des écoles sur l'apprentissage de la langue).

Dans le contexte où l'immigration ne contribue pas au maintien de la langue de la minorité, il faudrait faire des recherches afin d'identifier les solutions visant le maintien des communautés minoritaires et identifier les facteurs qui renforcent l'immigration dans les CLOSM

On a fait état de statistiques et de constats, cependant on a peu étudié la trajectoire des individus afin d'identifier les facteurs déterminants qui pourraient expliquer les tendances observées.

Dynamique entre la minorité et la majorité

Il vaudrait mieux comprendre la population majoritaire, la façon dont les rapports de forces s'opèrent dans le contexte de la communauté majoritaire et effectuer des recherches visant à mieux comprendre la façon dont la majorité perçoit les minorités; par exemple, comprendre quelle est la perception de la majorité du projet de société des CLOSM, ou identifier quels éléments permettraient de favoriser un changement d'attitude. Il faut penser en termes de plurilinguisme et de minorités linguistiques et déterminer comment les minorités peuvent mieux s'allier entre elles. Étudier le processus de minorisation permettrait de mieux comprendre comment on devient une minorité.

Il serait bénéfique d'étudier et de déterminer comment mettre en place des ponts entre les élèves de langue première et de langue seconde au niveau de leur rapport à la langue, à la culture, dans un contexte de situation minoritaire et majoritaire.

Vitalité des communautés on a besoin de recherches appliquées orientées vers les besoins des CLOSM et les politiques publiques. La question de la relève dans les entreprises francophones doit être un sujet de recherche prioritaire, afin d'être en mesure d'assurer cette relève. L'impact du vieillissement de la population sur la vitalité des communautés est un thème à étudier. Une étude comparative des CLOSM francophones et anglophones au Canada en particulier en ce qui concerne la vitalité institutionnelle serait bénéfique afin de mieux comprendre le vécu de ces communautés.

L'étude des caractéristiques des CLOSM et des déterminants de leur mieux-être et de leur résilience est un thème de recherche important, des facteurs tels que la vitalité linguistique, les infrastructures, la géographie, l'âge, les institutions en place peuvent être étudiés.

Prestation de services

Il conviendrait d'approfondir les outils de recherche permettant de mieux mesurer les motivations par rapport à l'offre active de services. L'un des thèmes d'intérêt est la santé des nouveaux arrivants, ainsi que les meilleurs moyens de les desservir et répondre à leurs besoins et attentes en ce qui concerne la prestation de services. Des études sur l'impact des services en français sur la satisfaction et sur l'état de santé des CLOSM, et sur des sous-groupes tels que les aînés, les jeunes, les femmes, seraient utiles, ainsi que des recherches permettant de mesurer l'efficacité des modèles de prestation de services de santé tels que les centres de santé communautaires.

Réalités multiples et question identitaire

Étudier l'impact des politiques linguistiques sur les communautés de langues non officielles et le vécu de ses communautés qui ne s'identifient ni aux francophones ni aux anglophones pourrait être intéressant, par exemple la communauté noire de Montréal.

De la recherche sur la construction identitaire des élèves fréquentant les écoles d'immersion serait d'intérêt.

Concertation et collaboration en recherche

Il y a des besoins en recherche sur des questions transversales. Il faut aussi penser de façon plus globale et plus large, effectuer des comparaisons entre minorités, mieux comprendre l'interaction et les différences, étudier les attitudes et l'identité dans la société canadienne, y compris se pencher sur les individus qui se considèrent bilingues.

Un consortium tripartite constitué d'universités, de gouvernements et de représentants communautaires des CLOSM serait utile pour orienter la recherche, promouvoir les partenariats ainsi que pour vulgariser et diffuser les résultats de recherche. Dans l'objectif de favoriser la collaboration, il serait plus mobilisant de prioriser les enjeux spécifiques de chaque secteur plutôt que de les mettre en compétition entre eux.

La collaboration interdisciplinaire ainsi qu'à l'échelle internationale est également bénéfique. Le modèle des alliances de recherche universités-communautés (ARUC) est valable, celui-ci pourrait être davantage utilisé dans les CLOSM afin de permettre la collaboration multidisciplinaire, ainsi que la collaboration à d'autres niveaux, par exemple sur le plan international.

Un répertoire complet des intervenants en région selon leur spécialité serait bénéfique afin de favoriser la concertation. L'accès aux produits et aux résultats de recherche est aussi important; le défi consiste à trouver une structure financée qui puisse permettre une mobilisation des connaissances.

Établir un réseau de centres d'excellence en recherche sur les minorités de langues officielles, l'établissement de chaires de recherche, ainsi que des approches mixtes favorisant la diversité des paradigmes de recherche et des méthodologies appropriées représentent diverses pistes de solution pour favoriser la concertation et le partage des résultats de recherche. Cela permettrait aussi d'augmenter l'impact et la visibilité de la recherche effectuée.

Thèmes transversaux

L'immigration, la santé, l'éducation et le développement économique représentent un bel exemple de sujet de recherche transversale intersectorielle. La question de la langue en tant que déterminant de la santé ainsi qu'en tant que facteur de la vitalité des communautés représentées serait intéressante à aborder. La justice doit aussi être un domaine de recherche transversal, et les thèmes de recherche ne doivent pas se limiter à l'accès à la justice.

Études comparatives

Des études comparatives entre divers éléments tels que la majorité et la minorité, le milieu rural et urbain, les hommes et les femmes, les différences intergénérationnelles et les comparaisons linguistiques, seraient des axes de recherche à explorer davantage. De la recherche longitudinale et comparative entre provinces et aussi entre les CLOSM pourrait être effectuée.

Petite enfance

La petite enfance demeure un secteur important, quoique le progrès dans ce domaine ait été minime durant les 20 dernières années. La recherche sur la petite enfance doit se poursuivre et s'inscrire dans la recherche sur le continuum de vie, la rétention des jeunes, l'accès postsecondaire, le travail.

Développement des compétences

L'étude du développement des compétences des adultes peu alphabétisés en milieu minoritaire représente un thème de recherche à explorer.

Recherche appliquée et partage des connaissances

Il est important de faire de la recherche appliquée. La recherche doit être vulgarisée afin de pouvoir être utilisée dans les communautés.

Stratégies d'intervention

La recherche pour définir des stratégies d'intervention dont l'application est efficace serait bénéfique dans un contexte où la mise en application des lois peut être déficiente.

Industrie de la langue

Des recherches sur l'industrie de la langue (ex. rôle des centres d'appels, interprètes dans les régions sanitaires, compétences linguistiques et culturelles requises) seraient d'intérêt.

Communications

Il convient de se poser la question du rôle des médias et des outils de communication, l'art et la culture n'étant pas synonymes de communication. Il conviendrait de se pencher sur les contenus symboliques et d'identifier les messages les plus porteurs concernant la francophonie en situation minoritaire dans les médias par exemple, et de se pencher sur les meilleures façons de promouvoir la dualité linguistique.

4. Accès aux données de recherche

Jean-Pierre Gauthier a animé un panel portant sur les moyens d'améliorer le regroupement et l'accès aux données de recherche sur les langues officielles. Les trois panélistes invités ont d'abord donné une brève présentation sur le sujet, et cela a été suivi d'une période de discussion.

4.1 Présentations

Rodrigue Landry, directeur général, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) s'est penché sur la façon dont on catégorise les données de recherche pour en arriver à des constats et suggestions pour nourrir la discussion. Plusieurs données quantitatives sont nationales ou internationales et sont de nature publique (ex. recensement). Il existe aussi plusieurs sources de données institutionnelles, locales et privées. De nombreuses données sont de nature qualitative. Le manque de chercheurs quantitatifs qui s'intéressent aux CLOSM, la nécessité d'avoir des connaissances poussées en statistiques et d'utiliser des logiciels spécialisés, ainsi que la taille d'échantillonnage insuffisante de membres des CLOSM représente des obstacles importants. En ce qui concerne les données de sources privées, les droits d'auteurs, les droits et responsabilités du bailleur de fonds, ainsi que la confidentialité doivent être pris en ligne de compte. L'accès aux données pourrait être traité dans une perspective beaucoup plus large, dans le contexte de favoriser le rapprochement entre les trois grands secteurs de la recherche : universitaire, communautaire et gouvernemental.

Lorraine O'Donnell, Chercheure et coordonnatrice du Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (RRCQEA), a apporté divers éléments sur la recherche qualitative ainsi que sur les minorités de langue anglaise au Québec en comparaison avec la communauté francophone hors-Québec. Avant la création du RRCQEA, il n'y avait pas de champs d'étude ni de réseau de chercheurs pour explorer les spécificités propres aux communautés d'expression anglaise en situation minoritaire. Il est important de renforcer l'appui et d'augmenter l'allocation des ressources afin d'effectuer des recherches sur les communautés et apporter un transfert de connaissances utiles. Il faudrait aussi encourager la divulgation des travaux des chercheurs qui s'intéressent à la minorité anglophone au Québec. Pour ce qui est du partage des connaissances, le RRCQEA a mis en ligne une bibliographie de publications sur les CLOSM. Il faut cependant noter que, rares sont les parutions qui considèrent les anglophones comme l'une des deux communautés minoritaires de langue officielle du Canada, et plus rare encore, sont celles qui se penchent sur la vitalité de ces communautés. Cela dit, c'est surtout ces dernières qui sont plus « utiles » en premier plan pour le développement des politiques. Le financement d'événements de recherche assure la production et le transfert des connaissances et favorise le transfert de la recherche vers l'action. Tout cela est aussi bénéfique que les sites web et autres outils permettant l'accès à la recherche. Il est important de développer les outils de référence et bibliographies de concert avec les usagers, afin de répondre à leurs besoins. En plus

d'identifier des priorités pour la recherche comme telle, il serait intéressant d'identifier des priorités pour le transfert des connaissances.

Jean-Pierre Corbeil, Chef, Section des statistiques linguistiques, Statistique Canada a fait état de l'importance de développer une stratégie pour répertorier les données et connaissances par thèmes, ceci permettrait à la fois d'identifier les lacunes en recherche et ce qui existe. Il existe diverses audiences pour la recherche, et celles-ci n'ont pas les mêmes besoins : ainsi certains ont besoin d'avoir accès à des synthèses, d'autres à des données statistiques agrégées et vulgarisées, et d'autres encore aux micro-données. Dans un contexte de restrictions budgétaires, il faut trouver des moyens novateurs de mieux utiliser les données existantes afin de répondre à des questions spécifiques de recherche. Statistique Canada a mis en place un certain nombre d'initiatives au fil des ans afin d'améliorer l'accès aux données, par exemple des ateliers de formation. Des portraits des minorités linguistiques au Canada ont été préparés, grâce à la collaboration de Patrimoine canadien et de Ressources humaines et Développement des compétences Canada. Des efforts pour sensibiliser les partenaires de Statistique Canada à la prise en compte de la dimension linguistique dans les grandes enquêtes ont été faits. Cependant, il faut bien comprendre que le financement et le contenu final de ces enquêtes dépendent des intérêts et des besoins spécifiques des partenaires (ministères et agences) de Statistique Canada. De plus, la manière optimale de favoriser l'accès tout en demeurant soucieux de préserver la confidentialité des données représente aussi un défi.

4.2 Discussion

La discussion suivant les présentations des panélistes a porté sur différents thèmes, entre autres sur la nécessité d'avoir un inventaire de la recherche, sur des questions d'utilisation des données et sur le financement. Certains participants ont partagé leur expérience de pratiques exemplaires sur lesquelles d'autres pourraient miser. L'importance de sensibiliser différents intervenants à l'importance de la question linguistique lors d'enquêtes a aussi été réitérée.

Inventaire de la recherche

Afin de mieux pousser les structures actuelles et toucher la concertation à propos de la recherche, il importe d'avoir une bonne vision de ce qui existe déjà afin de déterminer les approches possibles.

Un inventaire des travaux de recherche incluant les thèses de doctorat serait essentiel afin de bénéficier de la recherche existante. À ce sujet, Madame O'Donnell a mentionné les deux bases de données bibliographiques suivantes de l'ICRML :

- Base de données bibliographique sur les langues officielles (ICRML);
- Sources pour l'étude des Québécois d'expression anglaise (QUESCREEN/RRCQEA).

Ces bibliographies ont été développées par un bibliothécaire en consultation avec les communautés

Il existe aussi bon nombre de connaissances importantes qui se retrouvent dans des documents non officiels et inédits (ex. des rapports de consultants); ainsi, il serait important de sonder la communauté afin d'obtenir toutes les sources d'information pour répertorier toutes les connaissances.

En plus des inventaires de recherche, l'accès plus spécifique à des informations plus précises permettant de répondre à des questions particulières doit aussi être amélioré.

L'utilisation d'un wiki pour centraliser l'information et permettre la recherche plus approfondie pourrait être envisagée. L'importance de consulter les usagers afin de bien répondre à leurs besoins a été réitérée, les besoins des chercheurs et ceux de la communauté pouvant être différents. Un site centralisé pour divulguer les résultats des recherches pourrait aussi être créé en fonction de permettre de consulter la communauté.

Dans une perspective communautaire sur l'utilisation des bases de données, il serait important de créer des stratégies pour assurer que les bases de données répondent aux besoins locaux, par le biais de stratégies de promotion, d'accès, et de formation. Ainsi, des stratégies pour promouvoir et favoriser l'accès aux données par les organismes communautaires pourraient enrichir le rôle des communautés dans ces questions.

L'ICRML compte bientôt publier une revue sur les minorités linguistiques et la société, celle-ci sera disponible gratuitement; l'élaboration des cinq premiers numéros est en cours.

Utilisation des données

En réponse aux questions des participants, divers panellistes ont confirmé que des questions au sujet des droits d'auteurs pourraient s'appliquer; par exemple, dans le cas d'un questionnaire développé grâce au travail d'un chercheur, celui-ci aurait des droits d'auteurs. Des questions liées à la confidentialité des données et d'éthique en matière de protection de la confidentialité ainsi que des enjeux juridiques liés à la protection de la vie privée peuvent aussi être en cause.

Financement

Le financement actuel est davantage axé sur la collecte de données que sur l'amélioration de l'accès et l'utilisation des données existantes.

Le travail effectué par l'ICRML et le fonds de fiducie accordé depuis 2002 a été essentiel pour effectuer de la recherche dans la communauté et attirer les chercheurs.

Pratiques existantes

Les tables sectorielles représentent un mécanisme communautaire existant sur lequel on pourrait miser afin de favoriser l'action; ainsi, on pourrait ajouter la recherche en tant qu'élément à considérer lors de ces regroupements.

Dans le secteur de l’alphabétisation et des compétences, les informations sur les recherches sont centralisées, ceci est combiné avec une liste de chercheurs; ces informations combinées permettent d’avoir une bonne idée de ce qui se fait dans ce domaine. Une discipline de réseau favorise la mise en œuvre et le maintien de cette pratique de centralisation de l’information.

Le secteur de la justice est en voie de créer un portail d’outils; le portail inclut une communauté d’échange virtuel, ce qui favorise le lien entre les chercheurs et ceux qui recherchent des informations.

Caractériser les communautés de langues officielles

En réponse à la suggestion que Statistique Canada puisse créer l’infrastructure de soutien pour documenter les communautés en langues officielles, et la possibilité de combiner diverses sources de données, Monsieur Corbeil a indiqué qu’un des défis consiste à concilier les nombreuses demandes avec les ressources disponibles. Il est parfois possible de jumeler des données provenant de différentes sources, à cet effet, des règles particulières s’appliquent sur le plan statistique afin d’assurer la validité des conclusions.

Il importe de sensibiliser tous les ministères et tous les organismes qui financent des enquêtes statistiques à l’importance d’inclure la question des langues officielles dans les recherches. À ce sujet, Monsieur Corbeil a mentionné que dix ministères se sont alliés pour financer l’enquête sur la vitalité des communautés, pour remédier à ces lacunes. Il arrive fréquemment qu’on ne puisse pas utiliser les données linguistiques, même si celles-ci avaient été collectées lors d’une enquête, car la taille de l’échantillonnage ne permet pas toujours d’utiliser ces données. Une conscientisation de tous les partenaires, incluant les provinces et territoires afin de les sensibiliser à l’importance de collecter ces données est nécessaire.

En guise de conclusion, Monsieur Corbeil a indiqué que Statistique Canada se penche sur la question de l’accès aux données; il faut parfois travailler avec peu de moyens et faire preuve de créativité. Monsieur Landry a invité les participants à consulter les rapports préparés suite à l’enquête sur la vitalité des CLOSM, car ceux-ci touchent en profondeur diverses questions d’intérêt.

5. Mot de clôture et évaluation

5.1 Clôture du Symposium

En terminant, Jean-Pierre Gauthier a remercié les participants de leur intérêt et de leur participation au Symposium. Il a remercié chaleureusement les facilitateurs ainsi que l’équipe organisatrice pour tout le travail effectué à la fois pour l’organisation du Symposium ainsi que pour en assurer le contenu.

Les documents et présentations des ateliers sectoriels et du Symposium seront disponibles sur le site web de l’Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques : http://www.icrml.ca/index.php?option=com_content&view=article&id=936&Itemid=56&lang=fr.

5.2 Évaluation

5.2.1 Évaluation de l'atteinte de l'objectif 1

Objectif 1

Communiquer et discuter des états de la recherche sur les langues officielles au plan général et sectoriel (selon les perspectives communautaires, universitaires et gouvernementales).

Le Symposium a permis de communiquer et discuter des états de la recherche sur les langues officielles par le biais de présentations sur les données, faits saillants et grandes tendances dans le domaine. Des représentants de chaque secteur ont aussi partagé les points saillants des discussions tenues lors des ateliers sectoriels quant aux défis les plus importants dans ces domaines et comment les aborder. Les documents faisant état de la recherche sur les langues officielles par secteur constituent une source d'information additionnelle contribuant à l'atteinte de ce premier objectif.

5.2.2 Évaluation de l'atteinte de l'objectif 2

Objectif 2

Identifier les lacunes et thèmes de recherche utiles à l'élaboration de propositions concernant la suite possible de la *Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne 2008-2013*.

Bien que les résultats du sondage Delphi aient été présentés simplement dans le but d'alimenter les réflexions, l'utilisation de cet outil pour identifier les enjeux de la recherche sur les langues officielles a été critiquée. Les participants au Symposium ont eu l'occasion de faire part de leurs constats et d'identifier plusieurs thèmes de recherche à approfondir suite aux présentations. Le format du Symposium a permis un échange en petits groupes par tables sur ces sujets, et le partage d'information en plénières. De nombreux thèmes de recherche ont été identifiés. Le besoin de collaboration, concertation et de recherche touchant plusieurs domaines émerge de façon importante. Du travail additionnel demeure à faire suite au Symposium afin de dégager des priorités pour la suite possible de la *Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne 2008-2013*.

5.2.3 Évaluation de l'atteinte de l'objectif 3

Objectif 3

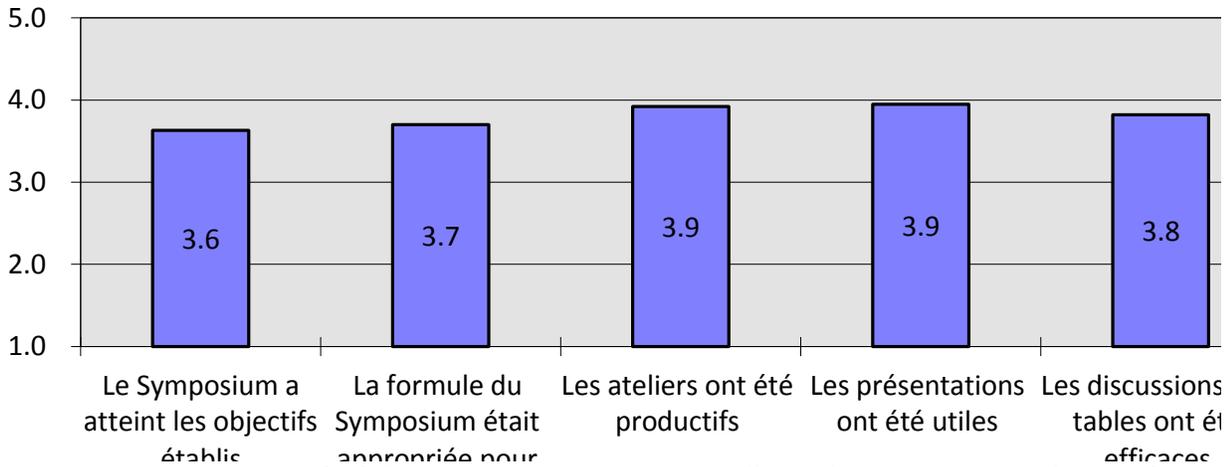
Établir une approche commune permettant le regroupement et l'accès aux données de recherche sur les langues officielles au Canada.

Un panel portant sur les moyens d'améliorer le regroupement et l'accès aux données de recherche sur les langues officielles a lancé la discussion à ce sujet. Les participants ont ensuite discuté de la nécessité d'avoir un inventaire de la recherche, et des questions d'utilisation des données et de financement reliées au regroupement et à l'accès aux données. L'importance de sensibiliser différents intervenants à l'importance de la question linguistique lors d'enquêtes a été réitérée.

Le Symposium a permis d'aborder ces questions, davantage de travail sera à faire afin de déterminer les approches à poursuivre.

5.2.4 Évaluation du Symposium par les participants

Cinquante-sept (57) participants ont rempli le formulaire d'évaluation. Les résultats suivants reflètent la moyenne obtenue en réponse à six questions, en utilisant une cote de 1 à 5, allant de « en désaccord » à « en accord ».



Les participants ont apprécié la perspective intersectorielle et la participation de représentants de milieux gouvernementaux, académiques et communautaires, permettant des possibilités d'échange et de réseautage. Les présentations et discussions sur les tendances statistiques ont été appréciées ainsi que les ateliers sectoriels du pré Symposium.

Plusieurs actions sont proposées pour donner suite au Symposium, entre autres ouvrir le dialogue, créer des espaces tripartites afin de favoriser la collaboration et la concertation, dresser un inventaire de la recherche, soutenir le financement de la recherche et diffuser les résultats de recherche.

Annexe 1 — Rapport de l'atelier sectoriel sur le développement économique

L'atelier sur le DÉC/RH du 30 août a réuni 63 participants des communautés, du gouvernement fédéral et du milieu de la recherche. Ils ont identifié cinq défis principaux et des solutions afférentes. Nous présentons ces défis selon une séquence chronologique plutôt que prioritaire.

1) Bien conceptualiser la recherche sur le DÉC/RH dans les CLOSM

Il faut établir le lien entre le DÉC/RH et la vitalité des CLOSM, y compris la « minorisation » des langues dans le monde des affaires. Il faut définir clairement des concepts tels une entreprise « minoritaire » et une économie « minoritaire » afin de déterminer les interventions les plus probantes. Il faut élaborer un modèle explicatif pour lier les diverses variables et données de façon logique. Il faut élaborer une vision commune du DÉC/RH dans les CLOSM afin de déterminer des objectifs mesurables et des indicateurs valables pour savoir quelles données sont pertinentes. Il faut cerner les particularités des CLOSM vulnérables et déterminer s'il y a des différences entre les CLOSM rurales, urbaines et suburbaines et, le cas échéant, expliquer ces différences.

L'atelier a proposé deux solutions : (1) une recension internationale des écrits conceptuels et (2) un atelier de deux jours (nourri par des documents de réflexion préparatoires) regroupant des chercheurs canadiens et d'ailleurs, ainsi que des représentants gouvernementaux et minoritaires.

2) Cerner les particularités économiques de chaque CLOSM

Il faut aller au-delà des profils socioéconomiques régionaux et génériques. Il faut creuser dans les banques de données pour mener des analyses détaillées et multivariées afin de déterminer les défis et les opportunités économiques (niches) propres à chaque CLOSM. Si certaines réalités s'avèrent communes (par ex. : la succession d'entreprises, la mise en valeur du terroir), les CLOSM en question devraient collaborer ou partager leurs pratiques exemplaires.

On propose trois solutions. D'abord, un programme de deux ans qui produira des profils économiques, historiques et des analyses détaillées et multivariées de chaque CLOSM, ainsi que des analyses d'écart (*gap analysis*) et stratégiques (niches) selon les avantages comparatifs de chaque CLOSM. Ensuite, une recension des pratiques exemplaires par rapport aux thèmes communs (par ex. : la succession d'entreprises, l'approche LEED de l'OCDE). Enfin, tout en tenant compte des particularités des CLOSM du Canada, la mise en chantier de projets pilotes et de transfert des leçons apprises et des bonnes pratiques identifiées.

3) Établir une collaboration tripartite en matière de recherche

Les chercheurs et les intervenants communautaires et gouvernementaux (fédéral, provincial/territorial et municipal/régional) doivent conjointement élaborer et mener un programme de recherche à long terme. Ils doivent déterminer la liste prioritaire des projets de recherche et les ressources nécessaires et respectives. Il faut prioriser les recherches appliquées, notamment les recherches-actions, sauf l'effort de conceptualisation initial. Les trois acteurs doivent pouvoir interpréter les données de recherche selon leur perspective respective. Il faut assurer un accès réciproque aux données et résultats de recherches respectives. Il faut assurer un transfert efficace des connaissances (résultats des recherches) pour alimenter et améliorer les interventions sur le terrain. Il faut améliorer la capacité des intervenants des CLOSM, moins nantis que les chercheurs et les gouvernements, à mener et interpréter la recherche.

On propose quatre solutions :

- i. D'abord, transformer le Comité de recherche interministériel en DÉC en comité tripartite, comme on le fait en éducation;
- ii. Ensuite, élaborer un programme intégré de recherches fondamentales et appliquées;
- iii. Troisièmement, mettre sur pied des outils numériques pour faciliter les échanges – par exemple, une banque virtuelle, des veilles de nouveautés avec un résumé vulgarisé, etc.
- iv. Enfin, mettre sur pied une Chaire de recherche sur le DÉC/RH dans les CLOSM pendant sept ans (ou un ARUC) appuyé par l'ICRML pour la divulgation des résultats.

4) Montrer la valeur des investissements fédéraux en DÉC/RH dans les CLOSM

En cette période d'incertitude économique et de compressions budgétaires imminentes, il faut prouver au gouvernement fédéral, en tant que principal bailleur de fonds au DÉC/RH dans les CLOSM, que ses investissements ont une grande valeur. D'une part, il s'agit d'un défi politique : il faut démontrer la valeur du bilinguisme comme stipulé dans la *Feuille de route*. D'autre part, il s'agit d'un défi économique : en démontrant une ristourne supérieure sur l'investissement fédéral, le gouvernement du Canada pourrait investir davantage dans le DÉC/RH des CLOSM.

Une solution est proposée : mener des recherches appliquées sur les mesures positives et les autres interventions fédérales en matière de DÉC/RH dans les CLOSM depuis les dix dernières années. Par exemple, on pourrait mener une évaluation des programmes et des actions du gouvernement fédéral afin de déterminer leurs résultats et les mettre en valeur.

5) Bien comprendre les enjeux de la migration et de l'immigration

La mobilité des travailleurs préoccupe les intervenants et les chercheurs. L'immigration et les migrations internes sont des sources de DÉC/DRH – par exemple, lorsque des étrangers mènent leurs études postsecondaires dans des institutions des CLOSM et souhaitent y demeurer après leur diplomation –, mais ils posent également des défis en ce qui concerne le DÉC/RH des CLOSM – par exemple, lorsque des immigrants arrivent dans une CLOSM avec un faible taux d'alphabétisme et des habiletés et des diplômes non reconnus. On souhaite effectuer des recherches plus détaillées sur cette problématique – par exemple : comment maximiser l'impact positif et minimiser l'impact négatif de la migration et de l'immigration?

On ne propose pas de solution définitive et catégorique. Chacune des CLOSM devra répondre à cette question à sa façon. Cela dépend des réalités dans chaque CLOSM. Certaines sont dotées d'une institution postsecondaire. Certaines n'accueillent aucun immigrant. Certaines vivent une croissance démographique alors que d'autres subissent un exode, notamment de la jeune génération.

Annexe 2 — Rapport de l'atelier sectoriel sur l'immigration

Facilitateurs : Jean Viel et Julie Boyer

Preneur de notes : Firmin Andzama

1) Présentations

A. Perspective universitaire

Diane Farmer, Directrice du CREFO, Université de Toronto

- *Ce que la recherche nous dit sur l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire depuis 2008)*

L'exposé fait un retour sur l'ampleur que prend la recherche sur l'immigration en contexte linguistique minoritaire et sur les retombés des journées Métropolis tout en présentant les thèmes de recherche actuels (depuis 2008) et le type d'approches méthodologiques à privilégier au cours des prochaines années. En énonçant quelques critères méthodologiques qui permettent de circonscrire la recherche sur l'immigration au sein de milieux linguistiques en situation minoritaire francophone, la présentation a aussi permis de souligner quelques enjeux pratiques de connaissance liés aux dimensions interdisciplinaire et intersectorielle de ce champ d'études. La présentation souligne trois énoncés pour la recherche : produire des connaissances; produire pour agir; avoir un regard critique multisectoriel et organiser des espaces intellectuels d'échange fréquents, diversifiés et accessibles.

Karen Urtnowski, Chercheure associée, ICRML

- *Immigration, établissement et intégration dans les communautés québécoises d'expression anglaise : tendances et enjeux*

La rétention des immigrants anglophones constitue un défi majeur pour les CQEA. La spécificité du contexte sociopolitique du Québec (francisation des immigrants, défis des organisations anglophones d'intégration des immigrants à interagir avec le gouvernement du Québec), ainsi que la grande diversité ethnoculturelle existant à l'intérieur des CQEA rendent difficiles la définition et la mise en place de stratégies uniformes destinées à l'intégration des immigrants dans les CLOSM anglophones. La CQEA tend de plus en plus à se voir comme un pont vers la culture franco-québécoise auprès des immigrants anglophones. La présentation conclut que l'intégration des immigrants anglophones par les CQEA bénéficie autant aux immigrants eux-mêmes qu'à la société québécoise dans son ensemble tout en contribuant à la vitalité des CQEA. Il ne s'agit donc pas d'un jeu à somme nulle dans lequel un immigrant intégré par les CQEA représente une perte pour la société franco-québécoise.

B. Perspective communautaire

Ibrahima Diallo, Représentant communautaire au Comité directeur CIC-CFSM

- *La recherche sur l'immigration dans les CFSM depuis 2008*

La présentation rappelle brièvement l'historique et l'impact de la recherche sur l'évolution des pratiques et le développement de politiques publiques (ex. : Loi LIPR) en immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire. Elle souligne les avancées au niveau des thèmes abordés depuis 2008 (structures d'accueil et d'intégration et besoins des immigrants, immigration et éducation, identité et diversité, connaissance de l'immigration) et note une demande accrue de la part

des communautés pour des recherches qui appuient les processus et les pratiques sur le terrain (ex. : en santé, éducation, réseaux). Elle fait aussi quelques constats (un manque de diffusion et d'utilisation des résultats de recherches académiques par les communautés et les gouvernements). Elle souligne les avancées créées par les journées pré-Congrès Métropolis en immigration francophone (intérêt accru des chercheurs, production de recueil de pratiques exemplaires, collaborations accrues entre chercheurs, communautés et gouvernements). Elle relève aussi quelques défis et enjeux (définition d'un immigrant francophone, diversité des parcours migratoires, analyse et comparaison des pratiques par régions, intégration économique et sociale, attraction rétention/suivi à long terme). Elle identifie enfin quelques pistes pour l'avenir (plus grande implication des communautés, augmentation du financement, plus grandes utilisations des recherches, meilleure prise en considération de la transversalité de la problématique de l'immigration francophone).

C. Perspective gouvernementale

Kamal Dib, Gestionnaire, politique et recherche, Citoyenneté et Immigration Canada

- *Recherche sur l'immigration et le multiculturalisme dans les CLOSM* (perspective gouvernementale)

La présentation fait le sommaire des recherches effectuées sur l'immigration dans les communautés de langues officielles en situation minoritaire, présente quelques faits saillants sur les résultats de la recherche et illustre à travers quelques exemples la contribution de la recherche au développement des politiques de programmes destinés au CLOSM.

En conclusion, la présentation souligne que le corpus des recherches relatives à l'immigration et aux CLOSM est relativement étendu et indique qu'avant d'entreprendre de nouvelles recherches, CIC va effectuer une revue exhaustive des conclusions des recherches afin d'identifier les lacunes (données par thèmes, par régions) et les stratégies les plus pertinentes. Par ailleurs, les fonds que CIC alloue à la recherche devront être distribués avec diligence en raison des contraintes budgétaires. Dans cette optique, CIC mettra l'accent sur le transfert des connaissances; le développement ou le renforcement des partenariats de recherche; l'amélioration de l'accès aux bases de données et la promotion des relations constructives entre les partenaires et les agents de politiques et de recherche de CIC.

2) Points saillants de la session de questions et réponses

Problématique de l'identification des communautés (typologie des communautés); élaboration de scénarios (projections) sur l'avenir des CLOSM dans deux décennies pour appuyer l'augmentation des cibles (surtout en matière d'immigration francophone hors Québec) et les intégrer dans les niveaux annuels d'immigration; accès aux données; besoin de consulter les communautés pour identifier les besoins; inclusion des nouveaux acteurs; transfert des connaissances; sous-utilisation des données du recensement 2006; transversalité et concertation.

3) Thèmes des discussions sur les principaux défis et comment les surmonter

Principaux défis	Comment les aborder
<ul style="list-style-type: none"> L'horizontalité/transversalité des questions de recherche en matière d'immigration dans les CLOSM 	<ul style="list-style-type: none"> Améliorer la gouvernance de la recherche pour refléter la transversalité des questions de recherches liées à l'immigration dans les CLOSM. Collaborer étroitement avec les tables sectorielles et les nouveaux partenaires qui font de la recherche dans le domaine tel que les provinces/territoires (PTs) et les municipalités.
<ul style="list-style-type: none"> La fin du financement du Secrétariat et des Centres d'excellence qui ont contribué à la création et à la diffusion de la recherche sur les CLOSM et plus particulièrement l'immigration francophone hors Québec 	<ul style="list-style-type: none"> mettre en place des mécanismes alternatifs (ex. mise en place d'une infrastructure) pour favoriser la concertation de tous les partenaires sur les priorités de recherche, la diffusion des résultats entre les secteurs et avec les nouveaux intervenants.
<ul style="list-style-type: none"> Utilisation optimale de recherches réalisées pour aider à la compréhension des enjeux et alimenter le processus de développement des politiques de programmes en matière d'appui aux CLOSM. 	<ul style="list-style-type: none"> Optimiser l'utilisation de la recherche et s'assurer de la pertinence de celle-ci pour les réseaux et les communautés. Cette optimisation devrait s'appuyer sur la concertation avec les différents partenaires et la vulgarisation ou la mise en évidence des grandes conclusions ou recommandations qui découlent de ces recherches. Procéder à une recension des projets de recherches déjà réalisés ou en cours de réalisation.

4) Messages clés

- Réalisation d'une enquête longitudinale des immigrants francophones (où s'installent-ils dans les CFSM? Quels sont les trajets migratoires des immigrants francophones). Il est important d'analyser la mobilité des immigrants francophones, les migrations secondaires et la rétention des immigrants dans les diverses communautés en tenant compte des catégories d'immigrants et des parcours d'intégration afin de mieux répondre aux besoins des immigrants et des communautés. Continuer la réalisation de recherches action sur le terrain dans les communautés.
- Continuer la recherche-action sur le terrain et dans les communautés.
- Réalisation d'études comparatives entre les provinces/territoires pour déterminer les meilleures pratiques au niveau régional et à l'échelle nationale.
- Réalisation d'études comparatives à l'échelle internationale pour identifier de meilleures pratiques pour les minorités linguistiques au Canada.
- Étude sur l'impact des immigrants dans les CLOSM.
- Étude sur les rapports entre les minorités et les majorités.
- Les facteurs déterminants pour la rétention des immigrants au Québec.

Annexe 3 — Rapport de l'atelier sectoriel sur l'éducation dans la langue de la minorité

Rapport de l'atelier du pré Symposium consacré à la recherche sur l'éducation dans la langue de la minorité, tenu le 31 août 2011 à l'Hôtel Lord Elgin, à Ottawa.

Présentation de l'état de la recherche dans ce domaine

William Floch a brossé un portrait de l'état de la recherche dans le domaine de l'éducation dans la langue de la minorité, qui s'inspirait en grande partie d'une analyse documentaire effectuée par Matthieu Brennan de Brynaert & Associates.

Un aperçu des réseaux francophones et anglophones qui réalisent ou se servent des travaux de recherche dans ce domaine a été fait. L'introduction de la présentation a porté sur les étapes historiques du plan de la recherche et une chronologie des dates importantes, avant de faire une synthèse des thèmes explorés à la conférence annuelle de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) et des thèmes abordés dans la revue *Éducation et francophonie*.

Le Comité tripartite, qui regroupe des intervenants clés des conseils scolaires, des organismes communautaires et du milieu gouvernemental, est considéré comme une tribune de première importance compte tenu de son intérêt marqué à l'égard de la recherche et des innovations. Le comité d'orientation pédagogique du réseau scolaire anglophone du Québec (COPRSAQ), de création plus récente est vu comme un nouveau forum pour les acteurs clés du système d'éducation anglophone. On a aussi constaté un grand intérêt des universités pour l'éducation dans la langue de la minorité : instituts, chaires ou centres de diverses universités (Saint-Boniface, Ottawa, Moncton et Toronto) et réseaux interuniversitaires (Regroupement pour l'étude de l'éducation francophone en milieu minoritaire et Quebec English-speaking Communities Research Network).

Une grande partie de la présentation a été consacrée à un survol des tendances dans les recherches récentes, organisées autour des notions centrales d'éducation (sujets courants qui intéressent généralement tous les systèmes scolaires), de langue (sujet intéressant les systèmes scolaires linguistiques) et de minorité (question d'intérêt pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire du Canada). Le schéma ci-joint illustre les divers sujets qui sont associés à chacun de ces thèmes. On a observé que les concepts de « minorité » et l'aspect « linguistique » sont ceux qui sont les plus pertinents pour les intervenants de cet atelier.

La présentation a ensuite porté sur l'examen des sujets de recherche les plus courants entre 2008 et 2011. Sous le thème de l'« éducation », ce sont les questions du matériel pédagogique (39), de l'intégration des immigrants (37) ainsi que de l'infrastructure et de la gouvernance (30) qui ont été les plus fréquemment étudiées. Les styles d'apprentissage (26) et la réussite des étudiants (22) ont également retenu l'attention du milieu de la recherche. Sous le thème de la « langue », le comportement linguistique (27) était manifestement le sujet le plus traité, mais on s'est également intéressé à la francisation (8). Sous le thème « minorité », ce sont les questions de la construction

identitaire (46), de l'engagement communautaire (32) et des relations interculturelles et interraciales (30) qui ont été les plus étudiées.

La présentation a aussi donné un aperçu des sujets les plus courants en fonction de chaque type d'intervenants (communauté, gouvernement, universités) et montrait qu'il y avait plusieurs thèmes transversaux tels que l'intégration des immigrants, la construction identitaire, le leadership et le rôle des parents et de l'engagement communautaire, entre autres choses.

Le présentateur a donné des exemples de recherches financées par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et la Direction générale des programmes d'appui aux langues officielles de Patrimoine canadien (DGPALO).

La présentation s'est terminée par une vue d'ensemble des difficultés liées à la recherche. Ces difficultés ont été cernées dans le cadre d'autres processus (le travail du Comité tripartite et les questions soulevées lors de l'atelier du symposium qui s'était tenu en janvier 2008, et de la table ronde/carrefour qui avait eu lieu ultérieurement, en mars 2009).

Travail en petits groupes

Les participants de l'atelier se sont répartis en trois groupes et ont examiné trois questions :

- Y a-t-il des éléments importants qui ne sont pas abordés dans la présentation?
- En ce qui concerne les thèmes de recherche, quels sont ceux qui doivent être explorés?
- Dans la chaîne de la recherche, quelles sont les lacunes, quels sont les obstacles?

Chacun des groupes a désigné une personne qui a présenté à l'ensemble des participants de l'atelier la synthèse des discussions du groupe sur les trois questions. Charles L. Lamarche a ensuite validé sa synthèse des discussions des groupes avec les participants de l'atelier. Cette synthèse a ensuite été présentée à tous les participants du symposium sur la recherche, le 1^{er} septembre (voir ci-dessous).

Pendant la séance de discussion et le travail en petits groupes qui ont suivi la présentation, les commentaires suivants ont été formulés au sujet du survol de la recherche :

- Il faut tenir compte davantage des ouvrages qui portent sur l'éducation préscolaire et l'enseignement primaire. Le travail subventionné par la CNPF est considéré comme une source utile.
- Les domaines de la littératie et de l'apprentissage des adultes dans la langue de la minorité méritent qu'on en tienne compte dans une plus grande mesure. Le site www.compas.cdeaf.ca est considéré comme une ressource importante.
- Le domaine de la linguistique et le travail effectué à l'Université d'Ottawa (Chaire de recherche de l'Université sur la langue et la migration en Amérique française) méritent une exploration plus approfondie. Une application pourrait éventuellement en découler.

Messages clés

Le premier constat que je partage est le besoin d'assurer une concertation planifiée et réfléchie entre les différents acteurs en éducation dans la langue de la minorité.

La concertation entre les secteurs est tout aussi importante. La toile de fond d'une Feuille de route doit s'en inspirer.

Le deuxième constat traite non seulement de la visibilité du mot « recherche » dans la Feuille de route, mais aussi de son importance dans la Feuille de route et dans les autres documents et dans les processus.

Tous étaient d'accord que la recherche devait être clairement identifiée et explicitée pour qu'elle soit plus efficace, pour qu'elle puisse mieux appuyer la politique publique future.

La présence de la recherche à toutes les étapes du processus de développement de politiques est essentielle si on veut « agir pour l'avenir » pour assurer la vitalité et le développement durable des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Le 3e constat énonce l'importance de développer une perspective de « continuum », un continuum qui s'étale de la naissance à la mort. Il faut donc élargir le sens du terme « éducation dans la langue de la minorité ».

Il faut s'attarder sur l'appui et les ressources qui vont desservir les parents et

- les enfants au préscolaire
- les élèves de l'élémentaire et du secondaire
- les étudiantes et étudiants du postsecondaire
- les adultes dans le monde du travail et de l'éducation permanente

Il faut aussi développer ou appuyer des programmes qui assurent une transition réussie entre toutes les étapes du continuum.

Le 4e constat fait le point sur le fait qu'on doit nourrir la relation symbiotique qui existe entre la communauté et les écoles, surtout en situation minoritaire, et s'attarder sur des modèles réussis et des modèles novateurs. Nous offrons à titre d'exemple l'école communautaire citoyenne qui sera appelée à jouer un rôle de plus en plus important dans le développement durable des communautés vivant dans la langue de la minorité et dans la réussite des élèves, en passant par leur engagement, leur sens d'appartenance et leur construction identitaire.

Le 5e constat rappelle l'importance qu'on doit accorder au bilinguisme, à sa juste valeur. Il faut reconnaître le haut niveau de bilinguisme des élèves qui proviennent des écoles qui offrent l'éducation dans la langue de la minorité.

Il serait fort intéressant et pertinent de considérer une étude qui examinerait le taux de réussite de ces élèves dans des tests nationaux ou internationaux, et ce dans les deux langues officielles.

Enfin, le 6e constat est qu'il y a encore du chemin à faire pour utiliser de façon efficace les résultats des recherches. La diffusion des recherches demeure un défi. Il faut développer un plan qui favorisera la transition ou la traduction des recherches en pratiques qui appuieront la réussite des élèves dans les écoles œuvrant dans la langue de la minorité et le développement des communautés qui nourrissent la culture et la langue de cette minorité.

Discussion de la table ronde potentiel/Carrefour (peut-être le 28 septembre 2011)

Charles L. Lamarche et William Floch ont informé les participants à l'atelier sur une éventuelle table ronde sur la recherche sur l'éducation langue de la minorité/Carrefour de recherche dans le domaine de l'éducation la langue de la minorité. Cet événement pourrait être tenu juste avant la conférence annuelle de l'ACELF (Ottawa, 29 septembre au 1^{er} octobre 2011) ce qui faciliterait une large participation des praticiens (représentants des conseils scolaires, responsables des ministères de l'Éducation, etc.).

Les participants à l'atelier sont d'accord que le transfert des connaissances qui a lieu lors de ce type d'événement est utile. Les thèmes de recherche identifiés lors de l'atelier du 31 août pourraient servir d'inspiration aux thèmes qui seront explorés lors de l'événement le 28 septembre. Charles L. Lamarche, Roger Paul, Josée Langlois et William Floch s'entendent pour poursuivre la planification de la table ronde du 28 septembre.

Annexe 4 — Rapport de l’atelier sectoriel sur l’éducation langue seconde

Objectif de l’atelier : Cerner et examiner les principaux défis de la recherche liée aux langues officielles dans le secteur de l’apprentissage de la langue seconde et envisager des façons de relever ces défis.

Secteur : Apprentissage de la langue seconde

Facilitateur : Sylvie Rochette

Preneur de notes : Josée Martel

Rapporteur : Helen Coltrinari

1) Survol des enjeux de l’apprentissage de la langue seconde – tiré d’un document de travail élaboré par Sylvie Rochette de Patrimoine canadien

Survol des enjeux en matière d’apprentissage de la langue seconde structurés selon six domaines de résultats adoptés par les provinces et territoires au dernier Protocole d’entente conclu entre le gouvernement du Canada et le Conseil des ministres de l’Éducation (Canada). Ce survol brosse un portrait général de la situation selon certaines études ou recherche, sans toutefois être exhaustif.

Certains des principaux enjeux notés par domaine sont :

Participation des élèves	Rétention des élèves jusqu’à la fin du secondaire Inclusion de la clientèle allophone et à besoins spéciaux
Offre de programmes	Enrichissement des programmes de base pour 85 % de la clientèle
Rendement des élèves	Évaluation des compétences linguistiques
Milieus scolaires enrichis	Manque d’occasions d’avoir des expériences linguistiques et culturelles authentiques
Accès à l’enseignement postsecondaire	Perte versus maintien des compétences linguistiques au-delà du secondaire
Appui au personnel éducatif et recherche	Attraction des enseignants Formation initiale et continue des enseignants Recherche appliquée Diffusion des résultats de recherches scientifiques

2) État de la recherche sur les langues secondes selon trois perspectives

Tiré du compte rendu de la Table ronde de recherche sur l’apprentissage de la langue seconde de mai 2010 (Sylvie Rochette – Patrimoine canadien).

Présentation d'un extrait du compte rendu de la Table ronde de recherche sur l'apprentissage de la langue seconde tenue le 7 mai 2010, présentant les perspectives des gouvernements, des chercheurs et des intervenants sur l'état de la recherche dans ce domaine.

3) Thèmes principaux des discussions sur les principaux défis et comment les relever

Principaux défis	Comment les relever
Enseignants	
Isolement des enseignants de langue seconde	Collaboration entre enseignants de langue première et langue seconde pour partager et harmoniser les stratégies d'enseignement de la langue et de la littératie. Les enseignants doivent avoir du temps pour collaborer et apprendre des autres enseignants.
Besoin de recherche appliquée pour utilisation par les enseignants	Création d'un programme de financement ciblé sur la recherche appliquée , prévoyant un soutien aux enseignants pour leur participation.
Compétences des enseignants et rétention	Transformation du négatif en cycle positif : offrir des programmes solides et efficaces aux premiers stades de l'apprentissage pour produire de bons candidats pour les programmes de formation des enseignants afin de former des enseignants efficaces et compétents pour recommencer le cycle.
Élèves	
Besoin d'évaluation des compétences linguistiques	Développement d'une approche canadienne pour évaluer les résultats, comme un cadre de référence pour une évaluation selon des niveaux de compétences . Les élèves pourront savoir où ils en sont dans leur apprentissage et l'enseignement sera ajusté pour répondre aux besoins des élèves.
Motivation et rétention des élèves	Ajustement des programmes pour les rendre plus excitants et axés sur la capacité de communiquer spontanément Promouvoir les avantages sociaux, culturels, cognitifs et même économiques de l'apprentissage de la langue seconde.
Recherche	
Cueillette et dissémination de recherches pertinentes faciles à utiliser et revues par les pairs	Établissement un institut indépendant pour recueillir et disséminer des recherches appliquées et académiques canadiennes sur l'enseignement et l'apprentissage de la langue seconde . Cet institut devrait être doté d'un conseil consultatif regroupant des chercheurs et des praticiens et d'un mécanisme de revue par les pairs pour assurer la qualité.

Principaux défis	Comment les relever
Recherche limitée dans certains domaines d'intérêt	Prioriser la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage du français et de l'anglais de base. Offrir un financement pour poursuivre des recherches entreprises sur l'inclusion des élèves allophones et à besoins spéciaux.

4) Messages clés

- Un fonds ou un programme dédié à la recherche appliquée est requis pour permettre aux chercheurs et aux praticiens de travailler conjointement sur des recherches qui auront des retombées sur l'enseignement, l'apprentissage et le développement de politiques publiques.
- Un organisme national indépendant, associé à une institution postsecondaire, responsable de recueillir et de disséminer les résultats de recherche sous forme de sommaire de deux pages facilement utilisables est considéré comme un besoin pressant. Des exemples de ce type d'organismes existent aux États-Unis et en Europe.

Annexe 5 — Rapport de l'atelier sectoriel sur les arts et la culture

Secteur : Arts, Culture et Médias

Facilitateur : Yvan Déry/Martin Durand

Preneur de notes : Christine Kingsburry

1) Présentations

La situation des artistes de la francophonie canadienne

Anne Robineau – ICRLM

- Étude financée par le Conseil des Arts du Canada qui dresse un portrait des artistes de la francophonie canadienne
- Le rapport de recherche sera présenté le 30 septembre 2011
- Qu'en est-il du milieu culturel et artistique dans les stratégies de revitalisation des CLOSM?
 - Une plus grande vitalité : Émergence d'un écosystème artistique francophone et pancanadien, mais pas homogène grâce à deux mouvements convergents : l'institutionnalisation (gouvernementale et communautaire) des communautés francophones et la professionnalisation des artistes et des intervenants culturels
- Défis :
 - De la francophonie hors Québec : Densité, exogamie, immigration, alphabétisation...
 - Des milieux artistiques et des artistes : Non-récurrence du financement, manque de formation en français, tant pour les artistes que pour les intervenants culturels, manque de visibilité des artistes, fragmentation des publics, adaptation aux nouvelles technologies, envisager le travail des artistes comme une contribution à un patrimoine collectif
- Enjeu : Définir des disciplines artistiques qui évoluent et qui s'entrecroisent
- Enjeu : Développer les disciplines avec plus d'équité et participer au développement des communautés francophones
 - Comprendre les dynamiques de public/mettre en relation avec la composition démographique des communautés
 - Comprendre le rôle de l'artiste dans les CLOSM et les processus de légitimation des œuvres
 - Mesurer le rôle de l'éducation artistique
 - Comprendre les liens de la culture et de l'économie
- Programme souhaitable de recherche sur les arts...
 - Avoir des activités de transfert des connaissances : chercheurs/intervenants et artistes/administrateurs des arts
 - Former un réseau de recherche sur les arts de la francophonie canadienne
 - Développement des partenariats de recherche
 - Développer la connaissance sur notre patrimoine artistique

English-Language Arts Network (ELAN)

Guy Rodgers, ELAN

ELAN offre des services de support et des possibilités de réseautage, dans six domaines clés, aux artistes anglophones de toutes les disciplines dans les régions du Québec.

- 1 groupe parapluie (ELAN) semblable à la FCCF dans la conception et la structure
- Beaucoup de points en commun, mais contexte très différent
- ELAN « remplis les blancs » quand il n'existe aucune structure dans un secteur spécifique
- Concentration d'artistes anglophones à Montréal
- ELAN a été formée il y a 7 ans, à la suite du nombre élevé d'artistes émergents au Québec
- Les enjeux : le transport et la visibilité
- Pour son forum, ELAN n'a pu obtenir le même genre de financement que celui attribué au FCCF
- ELAN ne craint pas de perdre la langue, mais craint plus la perte de la jeunesse

Perspective gouvernementale et projets de recherche sur les arts et la culture au sein des CLOSM

Martin Durand – PCH

Perspective gouvernementale :

À Patrimoine canadien, nos activités en recherche relativement aux arts et à la culture, qu'elles visent à produire de nouvelles connaissances ou à capter et analyser de l'information existante, comprennent, entre autres : des analyses de la conjoncture, des analyses de nouvelles tendances, des études ciblées, de la recherche d'opinion publique, des évaluations de programmes, des consultations publiques, des échanges avec divers intervenants du secteur. Nos champs d'intérêt sont multiples. Certaines de nos activités en recherche sont faites en partenariat. Patrimoine canadien entretient aussi des liens avec les communautés de langue officielle en situation minoritaire afin de mieux connaître leurs perspectives sur les enjeux. Finalement, Patrimoine canadien consulte le public, ciblant entre autres les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Profil statistique des artistes au sein des CLOSM :

La proportion d'étudiants en formation artistique est plus de deux fois plus élevée chez les anglophones du Québec que chez les francophones hors Québec et près de deux fois plus élevée que celle de la population étudiante générale au Canada. Au niveau de la population active, cela se traduit par une proportion d'artistes deux fois plus élevée chez les anglophones du Québec que chez les francophones hors Québec et un peu moins que deux fois plus élevée que la population canadienne en général.

Au niveau de la scolarité, les artistes au Canada représentent une population très éduquée. La proportion d'artistes avec un niveau de scolarité élevé est deux fois plus grande qu'auprès de la population en général. Cette situation est encore plus accentuée chez les francophones hors Québec et un peu moins accentuée chez les anglophones du Québec. La proportion d'artistes selon la catégorie professionnelle ne varie pas vraiment beaucoup d'une langue et d'une région à l'autre à l'exception des artistes anglophones du Québec qui présentent une proportion d'auteurs et d'écrivains beaucoup plus élevés que la moyenne des autres catégories.

En général, les écarts entre les revenus moyens des artistes et de la population active générale sont importants. Faits intéressants toutefois, les artistes femmes anglophones du Québec ont un revenu moyen plus élevé que les autres femmes salariées anglophones du Québec.

Phénomène intéressant, 26,4 % des artistes francophones travaillant dans le ROC, sont nées au Québec. Seulement 3,2 % des artistes anglophones travaillant dans le ROC, sont nées au Québec. 4,3 % des artistes francophones travaillant au Québec sont nées dans le ROC. 25,4 % des artistes anglophones travaillant au Québec sont nées dans le ROC.

2) Points saillants de la session de questions et réponses

Il y a eu une session de questions et réponses à la fin des trois présentations.

- Des questions ont été soulevées par rapport aux données présentées dans les tableaux de la présentation de Martin Durand. Certaines précisions ont été faites, notamment :
 - Les données proviennent du recensement et sont donc basées sur ce que les gens y ont déclaré comme occupation primaire, revenu, etc. ;
 - Les journalistes ne sont pas compris dans la catégorie Rédacteurs;
 - Les données concernant le pourcentage d'artistes qui vont travailler à l'extérieur du pays ne sont pas incluses dans les tableaux étant donné que ces données ne font pas partie du recensement;
 - Pour ce qui est des données concernant la proximité d'un organisme culturel, ce dernier est défini comme étant un lieu de production, de diffusion, etc. ayant comme mandat principal le développement culturel.
- Il a été soulevé qu'il est difficile de mesurer le rôle de l'éducation artistique, qu'il existe de grandes disparités dans l'éducation entre les diverses communautés et les diverses disciplines. Les artistes ne sont pas nécessairement des pédagogues qui peuvent expliquer et initier les autres à leur pratique artistique. Souvent, l'enseignement est un second emploi pour les artistes et leur assure un revenu d'appoint.
- Il est réitéré à plusieurs reprises qu'il est très important de former les artistes.
- Des inquiétudes ont été soulevées par rapport à la tendance au cours des dernières années de vouloir absolument faire un lien culture-économie, c'est-à-dire de mettre un prix sur les arts et la culture, de considérer un produit artistique comme n'importe quel objet de consommation et du besoin constant des gouvernements de quantifier les retombées. Des craintes sont soulevées par rapport au danger de dénaturer les pratiques culturelles et artistiques et de vouloir à tout prix rattacher un prix à chaque œuvre. L'avis général est que les retombées des investissements en arts et culture sur les communautés ne sont pas entièrement quantifiables et que l'impact se mesure davantage de façon qualitative.
- La recherche sur les arts et la culture s'effectue principalement selon deux volets : les objets de recherche (produits artistiques, œuvres, artistes, etc.) et la recherche du point de vue sociologique (arts selon le contexte, impact sur les communautés, etc.). Des inquiétudes ont été soulevées par rapport au fait que les gouvernements sont davantage intéressés par le 2^e volet, alors que beaucoup de recherche doit être effectuée selon le 1^{er} volet, mais qu'il est difficile d'obtenir du financement.

- La plupart des participants s'entendent pour dire qu'il y a un important besoin de connaissances sur le comportement du consommateur. De la recherche doit être effectuée afin de connaître qui consomme, ce qui est consommé, etc. Certaines études sont effectuées à ce sujet, mais davantage devraient être entreprises.

3) Thèmes principaux des discussions sur les principaux défis et comment les aborder

Q1. Quels sont les principaux enjeux et défis de la recherche dans le secteur?	
Principaux défis	Comment les aborder
Il y a, en général, un manque de chercheurs dans le secteur des arts et de la culture. De plus, il y a certains domaines artistiques qui font l'objet de moins de recherches que d'autres, notamment la danse.	<ul style="list-style-type: none"> • Effectuer des partenariats entre chercheurs. Identifier ensemble les besoins et les matières communes, avoir le réflexe de s'asseoir et de partager sur ce qui nous intéresse, partager les besoins et les ressources afin de maximiser celles-ci et d'obtenir davantage de résultats avec les mêmes moyens. • Développer le réflexe d'ajouter une composante artistique ou une perspective minoritaire aux recherches déjà existantes.
La recherche sur les arts et la culture est peu valorisée et peu financée par rapport à d'autres domaines de recherche.	<ul style="list-style-type: none"> • Recensement (retour du formulaire long) et davantage de questions sur les arts et la culture dans les enquêtes de Statistique Canada. •
Il n'y pas assez de financement disponible pour de la recherche sur le côté concret de l'art, trop de financement est accordé au côté sociologique des arts et de la culture.	<ul style="list-style-type: none"> • Davantage de recherche sur la valeur des œuvres et des artistes et non uniquement d'un point de vue sociologique
L'impact des arts et de la culture est de plus en plus mesuré de façon quantitative seulement.	Les retombées qualitatives des arts et de la culture doivent aussi être considérées. Un équilibre doit être atteint entre la considération de l'impact économique et l'impact sociologie.
Q2. Comment éliminer les barrières entre les différents chercheurs (gouvernement, communautés, universitaires)? Comment peut-on en arriver à mieux travailler ensemble et en partenariat?	
Il y a des barrières entre les différents chercheurs (gouvernements, communautés, universitaires) et il y a un	<ul style="list-style-type: none"> • Établir davantage de partenariats entre les milieux communautaire, gouvernemental et académique afin

<p>besoin de créer des partenariats entre ces secteurs.</p>	<p>d'harmoniser les priorités.</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'inspirer de la recherche qui s'effectue dans d'autres secteurs, par exemple le Canadian Institute for Health à prendre en modèle. • Portail virtuel, Bulletin, Réseautage, Téléconférences (Skype) régulières sur différents thèmes • Encourager la collaboration de type ARUC du CRSH (maintenant Subvention de Partenariat) • Encourager l'« Open Data sharing »
<p>Les universités anglophones au Québec ne collaborent pas assez.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les universités francophones hors Québec travaillent ensemble et font partie d'une association, l'AUFC (Association des universités francophones du Canada). Les universités anglophones au Québec devraient s'associer de cette façon afin de faciliter les partenariats.
<p>Les résultats de recherche ne sont pas assez utilisés ou diffusés de façon adéquate.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Encourager les partenariats • Restreindre l'effritement de la capacité de documenter
<p>Il y a un manque de compréhension des comités d'évaluation des demandes de financement. Il n'y a pas de correspondance entre les priorités de financement et les préoccupations des communautés.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Développer le réflexe des bailleurs de fonds de tenir compte des besoins des communautés minoritaires

Q3. Où voyez-vous la recherche dans notre secteur à moyen terme (5 ans)? Y a-t-il des choses qui actuellement qui ne sont pas étudiées et qui mériteraient notre attention?	
Il y a un manque d'études du comportement de l'individu comme consommateur de culture.	<ul style="list-style-type: none"> • Effectuer davantage de recherches sur le comportement du consommateur, sur le lien avec les nouveaux médias comme médias de diffusion et moyens de rejoindre les consommateurs.
Il manque de continuité dans le financement. Il est difficile pour les chercheurs d'effectuer des recherches à long terme étant donné que le financement n'est en général accordé que pour de courtes périodes.	

4) Messages clés

- Trop peu de chercheurs dans le secteur des arts et de la culture, ce qui fait que beaucoup de domaines artistiques ne sont pas couverts.
- Il y a un besoin criant de partenariats entre les secteurs communautaire, gouvernemental et académique au niveau de la recherche.
- Il est important de ne pas sous-estimer la composante des médias, car ils sont souvent la courroie de transmission pour le secteur des arts et de la culture.
- La manifestation culturelle est fondamentale au développement de l'identité des communautés de langue officielle en situation minoritaire.
- Faire une plus grande place à la question du patrimoine.
- La recherche dans le secteur des arts et de la culture est primordiale afin de documenter l'importance de l'art dans la société et pour le développement des CLOSM.
- Il est important de se pencher de plus en plus sur l'impact des nouveaux médias et des médias sociaux sur la consommation et la diffusion de l'art.
- Il est important de se pencher sur les habitudes de consommation des produits artistiques et culturels afin de bien cerner les besoins des communautés et les retombées du secteur.
- Plus grande concordance entre les priorités de recherche et de financement et les besoins des CLOSM.

Annexe 6 — Rapport de l'atelier sectoriel sur la santé

Facilitateur : Marc-Olivier Houle

Preneurs de notes : François Rivest, Fraser MacInnes et Roger Guillemette

1) Présentations

Vue d'ensemble des perspectives et des partenaires dans le domaine de la santé

Roger Farley, Bureau d'appui aux communautés de langue officielle, Santé Canada

Le directeur exécutif du Bureau d'appui aux communautés de langue officielle de Santé Canada a expliqué le but de l'atelier et l'approche choisie, soit un regard critique de la recherche selon trois perspectives : communautaire, universitaire et gouvernementale. Il a rappelé qu'il est parfois difficile de départager les trois perspectives et qu'il en existe également d'autres, comme on le constate dans le modèle « Vers l'unité pour la santé » de l'Organisation mondiale de la santé, notamment celle des professionnels de la santé.

Perspective communautaire

James Carter, Community Health and Social Services Network

Anne Leis, Réseau de recherche interdisciplinaire sur la santé des francophones en situation minoritaire au Canada

James Carter a présenté les principales préoccupations en matière de recherche de la communauté anglophone du Québec, parmi lesquelles on retrouve le manque de données linguistiques dans les bases de données des administrations de la santé régionales et provinciales, la nécessité d'un système de transfert des connaissances, ainsi que les incertitudes liées aux données du recensement suite aux changements apportés en 2011. Par contre, des améliorations ont été notées quant à l'intérêt accru porté à la recherche sur les communautés anglophones par certaines universités, par l'Institut national de santé publique du Québec ainsi que par le ministère de la Santé et des Services sociaux. Le Community Health and Social Services Network cherche à favoriser la recherche communautaire en créant des partenariats entre les différents intervenants en matière de recherche.

Anne Leis a résumé les préoccupations des communautés francophones en ce qui a trait à la recherche, notamment la nécessité de recueillir des données linguistiques au niveau local ou régional, une meilleure organisation du champ de recherche, ainsi que la création de partenariats avec des acteurs clés tels les régies, les conseils provinciaux sur la qualité des soins de santé et les associations professionnelles. Elle a ajouté qu'il était primordial de favoriser une plus grande diffusion des connaissances et de capter les intérêts de recherche des deux communautés linguistiques. Elle a également insisté sur l'importance de démontrer que la prestation des services dans la langue première a un impact sur la santé ainsi que sur l'efficacité et les coûts, afin de mettre en évidence la nécessité pour les autorités provinciales, régionales et locales de communiquer dans la langue première des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

La perspective des chercheurs

Sylvain Vézina, Groupe de recherche et d'innovation sur l'organisation des services de santé (GRIOSS), Université de Moncton

Le groupe de recherche du présentateur a identifié 51 chercheurs dans le domaine de la santé des communautés de langue officielle en situation minoritaire et 24 d'entre eux ont accepté de participer à des entretiens semi-directifs, dont les résultats ont été révélés au Symposium. Les chercheurs ont constaté qu'il y a eu une réelle progression dans ce domaine de recherche, puisqu'il s'agit d'un champ d'intérêt grandissant, même si le volet de la recherche sur la communauté francophone semble plus avancé que celui sur la communauté anglophone. Il reste toutefois plusieurs obstacles sur le chemin des chercheurs, notamment l'accès limité à des bases de données avec des variables linguistiques, une compréhension limitée de la part de la communauté de la réalité de la recherche universitaire, de même qu'un manque d'ouverture dans certains milieux à cause de la nature « politique » du problème. De plus, un financement insuffisant et un manque de sensibilité au champ de recherche de la part des bailleurs de fonds, ainsi qu'un trop grand esprit de compétition entre les chercheurs représentent aussi des obstacles.

Certaines pistes d'action ont néanmoins été proposées par les chercheurs, notamment l'inclusion systématique de la variable linguistique dans les bases de données, une meilleure coopération entre les chercheurs des communautés anglophones et francophones, la création d'équipes de recherche structurées et d'un bureau d'appui au développement de la recherche, la vulgarisation de l'information au bénéfice des communautés, et le maintien ou le renforcement du soutien à la recherche de la part de Santé Canada.

La perspective gouvernementale

Roger Guillemette, Bureau d'appui aux communautés de langue officielle, Santé Canada

Roger Guillemette a d'abord expliqué le fondement législatif qui sous-tend l'approche de Santé Canada en matière de recherche sur la santé des communautés, pour ensuite aborder l'approche des Instituts de recherche en santé du Canada. Il a rappelé que le Programme de contribution pour les langues officielles en santé prévoit un appui à la recherche, comme en témoignent les résultats attendus du programme. Au cours des dernières années, Santé Canada a diffusé un certain nombre de produits de recherche sur la santé des communautés et les Instituts de recherche en santé du Canada ont subventionné quelques projets.

Il a également été question de la recherche menée dans les trois provinces comprenant le plus de membres des communautés de langue officielle en situation minoritaire, en l'occurrence le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario. Des problématiques de recherche récurrentes et émergentes ont été discutées : l'établissement de pratiques exemplaires pour améliorer la santé des communautés, la demande de services de santé dans la langue première chez les communautés, l'inclusion de variables linguistiques dans les bases de données sur la santé et dans les enquêtes sur le marché du travail, la satisfaction des communautés vis-à-vis des services de santé et la détermination de l'impact de l'accès aux services de santé dans la première langue.

2) Thèmes des discussions sur les principaux défis et comment les aborder

Principaux défis	Comment les aborder
Manque de données et absence de la variable linguistique dans les bases de données locales/régionales/provinciales	Créer et maintenir des liens avec les administrations régionales/provinciales/territoriales par le biais des réseaux de santé sous l'égide de la Société Santé en français et du Community Health and Social Services Network
La recherche se fait trop souvent en « silos »	Unir les efforts des partenaires du pentagramme de l'Organisation mondiale de la santé (universités, communautés, décideurs, administrateurs et professionnels de la santé) faire des alliances avec les centres de recherche clinique, les conseils sur la qualité des soins et les conseils de recherche en santé provinciaux
Obtenir une reconnaissance du champ de recherche sur la santé des communautés de langue officielle en situation minoritaire	Établir des partenariats avec des organismes de recherche à l'extérieur du milieu universitaire, à la manière de ce que fait le Community Health and Social Services Network avec l'Institut national de santé publique du Québec, afin de générer de l'intérêt chez les chercheurs
La valeur accordée à la recherche communautaire n'est pas la même que celle accordée à la production d'articles scientifiques	Valoriser la recherche communautaire (avec la communauté) en faisant en sorte, que les organismes subventionnaires accordent des points aux chercheurs pour leurs activités communautaires
Faire en sorte que le champ de recherche soit davantage considéré comme une priorité par les principaux intervenants	Faire des recherches qui ne portent pas uniquement sur le groupe minoritaire, mais également sur le groupe majoritaire et d'autres groupes Démontrer que les inégalités d'accès entre les communautés existent et qu'elles ont un impact important en matière de coûts et d'efficacité
Diffusion des résultats de recherche	Créer un institut pancanadien de recherche sur la santé des communautés de langue officielle en situation minoritaire S'assurer que les connaissances soient accessibles pour les professionnels et les administrateurs de la santé

3) Messages clés :

- Il faut davantage travailler en collaboration pour briser les silos, qui constituent des obstacles à la recherche, tout en s'assurant que tous les partenaires aient intérêt à participer. Par exemple, les communautés peuvent amorcer des partenariats de recherche avec les instances provinciales, comme le démontre l'exemple du partenariat du Community Health and Social Services Network (CHSSN) avec l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ).
- Des initiatives d'accès sans frais à des données d'enquête et de recensement – dont par exemple le site Santéscope de l'INSPQ, les informations en ligne du CHSSN et le cédérom de Santé Canada – peuvent aider à réduire les difficultés qu'éprouvent les chercheurs à accéder directement aux données de Statistique Canada.
- Des partenariats de recherche sur les CLOSM peuvent se former au niveau local afin d'améliorer les services de santé, notamment des partenariats entre les chercheurs universitaires minoritaires et les communautés.
- Il faut rendre plus accessibles les nombreuses recherches qui sont menées et les vulgariser davantage.
- Il faut travailler à s'assurer que les recherches communautaires soient davantage valorisées par les organismes subventionnaires.
- Il est très différent de faire des recherches **avec** les communautés et de faire des recherches **sur** les communautés – la première approche impliquant et engageant directement les communautés dans les activités de recherche.

Annexe 7 — Rapport de l'atelier sectoriel sur la justice

Animateur : Matthieu Brennan

Preneur de notes : Patricia Ahouansou

1) Présentations

Besoin des immigrants francophones dans les communautés francophones minoritaires : Accès à la justice et carrières en justice

Josée Forest-Niesing, Fédération des associations de juristes d'expression française de common law

La Fédération des associations de juristes d'expression française de common law a commandé une recherche sur l'accès à la justice et les carrières en justice pour les immigrants francophones vivants dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM). Dans le cadre de cette étude, 589 immigrants ont répondu à un sondage dans le cadre de 25 groupes de discussion organisés à travers le pays.

L'étude propose quatre grandes orientations stratégiques :

- Positionner l'accès à la justice en français comme un déterminant d'une immigration réussie
- Agir sur les attitudes et croyances des immigrants francophones face à l'accès à la justice
- Organiser une approche concertée entre les associations provinciales de juristes d'expression française (AJEF), la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law (FAJEF) et les organismes communautaires
- Établir des relations de travail avec les communautés immigrantes en passant par leurs lieux de rencontre naturels.

La capacité bilingue et les besoins en matière de formation chez les intervenants du système de justice

Linda Dupont, Justice en langues officielles, ministère de la Justice Canada

Cette présentation portait sur les démarches effectuées par Justice Canada à la suite des pistes stratégiques identifiées dans l'*Analyse pancanadienne des besoins de formation en langues officielles des intervenants de la justice*. Les défis associés à la recherche concernant la capacité linguistique des intervenants dans le domaine de la justice sont notamment les suivants :

- L'administration de la justice est une compétence partagée entre les provinces et le fédéral.
- Les sources de données sont très limitées et il n'y a aucune collecte de données en cours.

L'étude révèle que, malgré une capacité importante chez les juges et les avocats de communiquer dans les deux langues officielles, il existe des besoins au niveau du personnel exerçant des fonctions auxiliaires au sein de l'appareil judiciaire, tels les greffiers, les huissiers, les adjoints juridiques et les agents de probation.

Les jeunes vulnérables issus des communautés de langue officielle en situation minoritaire

Mylène Magrinelli Orsi, Division de la recherche et de la statistique, ministère de la Justice Canada

En octobre 2009, le Réseau des intervenants dans le domaine de la justice et de la sécurité (Réseau Justice Sécurité) a organisé le Forum sur les jeunes francophones vulnérables en situation minoritaire et à risque d'avoir des démêlés avec la justice. Une des conclusions de ce forum est que la situation des jeunes issus des CLOSM est méconnue. La recension des écrits réalisée par la Division de la recherche et de la statistique du ministère de la Justice du Canada révèle aussi qu'aucune étude portant sur les facteurs de risque chez les jeunes issus des CLOSM n'a été effectuée jusqu'à présent.

Une demande de proposition pour mener une recherche exploratoire sur les trajectoires de criminalité des jeunes issus des CLOSM a donc été lancée. L'objectif général de la recherche est de mieux comprendre les expériences et les circonstances de vie des jeunes contrevenants issus des CLOSM à travers l'analyse de leurs trajectoires de délinquance, particulièrement leurs expériences interactionnelles avec les services reçus dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'immigration, de la justice et des services sociaux.

Mobilisation des savoirs et les partenariats de recherche en milieu minoritaire francophone au Canada

Linda Cardinal, Université d'Ottawa

Cette présentation avait pour objectif d'expliquer le concept de la mobilisation des savoirs et de partenariats de recherche en milieu minoritaire francophone.

Un cadre d'analyse sur les différentes approches employées pour étudier les formes de partenariat de recherche a été présenté. Ce cadre comprenait les approches linéaires, de réciprocité, d'autodéveloppement et de coproduction. Trois exemples de partenariats de recherche ont été présentés pour illustrer les approches et formuler des hypothèses de travail : le Consortium national de formation en santé, la Coalition des intervenants francophones dans le domaine de la justice en Ontario et l'Alliance de recherche universités-communautés les savoirs de la gouvernance communautaire.

2) Thèmes principaux des discussions sur les principaux défis et comment les aborder

Les principaux défis	Comment les aborder
Sources de données quantitatives et qualitatives limitées (ex. : Recensement de 2011)	<p>Importance de ne pas dévaloriser les données qualitatives par rapport aux données quantitatives.</p> <p>Intégrer des questions sur les langues officielles dans les sondages.</p> <p>Créer de nouveaux types de collectes de données.</p>
L'administration de la justice est une compétence partagée entre le fédéral et les provinces/territoires.	Meilleure compréhension de la dynamique entre le fédéral, les provinces et les territoires en ce qui a trait à l'administration de la justice.
La nécessité de donner au secteur de la justice la même importance que les autres secteurs considérés comme étant essentiels pour les CLOSM.	Le secteur de la justice doit demeurer une priorité pour le gouvernement pour l' <i>après-Feuille de route</i> étant donné que ce secteur a un impact sur les autres domaines.
La coordination des activités de recherche et l'identification de thèmes ou d'enjeux prioritaires.	Établir des mécanismes de coordination de la recherche plus équitables, arrimer les stratégies de recherche et mettre sur pied des modèles novateurs multidisciplinaires en créant des ponts avec d'autres secteurs de recherche (approche horizontale et transversale).
Droits linguistiques : faible taux de la demande de services dans la langue de la minorité (en anglais au Québec et en français à l'extérieur du Québec).	<p>Identifier des modèles d'offre active, des moyens pour stimuler la demande, y compris dans les régions urbaines et non urbaines, et sensibiliser les communautés minoritaires et majoritaires aux droits linguistiques (ex. : campagne publicitaire intensive).</p> <p>Identifier des mécanismes d'évaluation permettant de mesurer l'impact des efforts de sensibilisation, telle une étude longitudinale.</p> <p>Favoriser la francisation de la demande en milieu minoritaire par la création de centres de proximité et de modèles alternatifs de règlement de conflits, comme ceux en place dans les communautés autochtones.</p>

Les principaux défis	Comment les aborder
Les réalités géographiques et démographiques des communautés francophones et anglophones.	Tenir compte des réalités géographiques et démographiques de chaque communauté ainsi que des particularités de l'organisation de leurs réseaux communautaires dans le cadre des recherches.
L'utilisation des données de recherche et des constats.	S'assurer que les politiques publiques prennent en compte les données de recherche et les constats. Et, vice versa, s'assurer que les thèmes des études répondent aux enjeux identifiés dans le cadre de l'élaboration de politiques publiques.